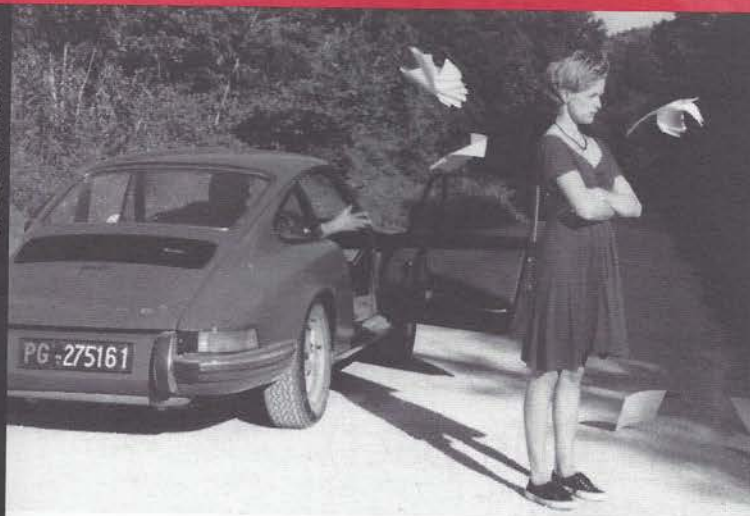


8/2000 Nr. 298 Fr. 6.-



In Locarno zu sehen: «WerAngstWolf» von Clemens Klopfenstein

Giuseppe Buffi et Locarno, du «miracle» à l'entreprise

L'Onorevole Giuseppe Buffi est cette année doublement président: Président du Gouvernement tessinois d'abord, dont il est depuis 1986 l'un des Conseillers d'Etat, chef du Département de l'instruction et de la culture; Président du Festival international du film de Locarno ensuite, puisqu'il a succédé à Raimondo Rezzonico l'automne dernier. Ciné-Bulletin a recueilli ses impressions à la veille de l'ouverture de la 53^e édition du festival.

Comment avez-vous vécu ces premiers mois de présidence du festival?

Je suis en train de vivre à la fois une aventure de politique culturelle et une expérience d'entreprise. Le festival n'est pas un arbre de Noël idéal auquel sont

pendus des films parfaits que l'on décroche pour le mois d'août. Tout doit être durement conquis sur le terrain... Moi qui faisais partie, avant, des heureux spectateurs installés sur la Piazza Grande ou au Palazzetto

suite page 3

Giuseppe Buffi und Locarno, vom «Wunder» zur Unternehmung

Giuseppe Buffi ist dieses Jahr zweimal Präsident: Zunächst Präsident der Tessiner Regierung, der er seit 1986 als einer der Staatsräte – er ist Chef des Erziehungs- und Kulturdepartements – angehört; dann Präsident des Internationalen Filmfestivals von Locarno, das er als Nachfolger von Raimondo Rezzonico im letzten Herbst übernommen hat. Cinébulletin hat vor der Eröffnung des 53. Festivals seine Eindrücke gesammelt.

Wie haben Sie, Giuseppe Buffi, die ersten Monate als Festival-Präsident erlebt?

Ich erlebe jetzt gleichzeitig das Abenteuer eines Kulturpolitikers und mache die Erfahrung eines Unternehmers. Das Festival ist nicht einfach ein

Weihnachtsbaum, an dem perfekte Filme hängen, die man für den Monat August nur noch herunterzuholen braucht. Alles muss in harter Arbeit an Ort und Stelle errungen werden. Ich, der ich zuvor zu den gut ge

Fortsetzung Seite 3

Editorial

Es war ein ziemlich drastischer Schritt, zu dem sich das Bundesamt für Kultur da entschlossen hatte: Auf den 3. Juli lud das BAK nach Bern zur Pressekonferenz und teilte offiziell mit, was branchenintern schon länger klar geworden war: Das Bundesamt für Kultur hat zwei der drei für die zweite Jahreshälfte vorgesehenen Sitzungen der Begutachtungsausschüsse absagen müssen, weil der für die Projektentwicklung und Herstellung von Filmen zur Verfügung stehende Kredit von 7.6 Mio. Franken bereits nach sechs Monaten aufgebraucht war (Text der offiziellen Pressemitteilung in der Rubrik «communications»).

Schon bei Marc Wehrlins Amtsantritt vor etwas über fünf Jahren war klar, dass längerfristig die ihm vorgegebenen Ziele nicht zu erreichen waren ohne eine Erhöhung des Filmkredits. Entsprechend wurde zusammen mit diversen System-Umbauten und der Revision des Filmgesetzes auch der Quantensprung von langer Hand eingeleitet. Eine schrittweise Erhöhung des Filmkredits zur Anpassung an die veränderten Verhältnisse wurde anvisiert, von Wehrin umsichtig vorbereitet und vom Bundesrat schliesslich per 2002 auch in Aussicht gestellt – immer unter dem Vorbehalt, dass das Parlament den Überlegungen auch zu folgen vermag.

Fortsetzung Seite 3

La démarche que l'Office fédéral de la culture (OFC) s'était décidée à entreprendre était passablement radicale. Conviant les journalistes à une conférence de presse à Berne, le 3 juillet, l'OFC a communiqué officiellement ce que la profession savait depuis un bon moment: il avait dû annuler deux des trois séances des commissions consultatives fixées pour le second semestre, car les 7,6 millions de francs du crédit pour l'aide au développement et à la production de films ont été épuisés en l'espace de six mois (voir le texte officiel du communiqué de presse sous la rubrique «communications»).

Déjà, lors de l'entrée en fonction de Marc Wehrin à la tête de la Section du cinéma, il y a un peu plus de cinq ans, il était évident qu'il ne pourrait atteindre les buts fixés qu'avec une augmentation du budget du cinéma. Par conséquent, avec les diverses réformes du système et la révision de la loi sur le cinéma, le «bond en avant» (ou saut quantique), préparé de longue date, a été engagé. Le but recherché était d'augmenter progressivement le crédit cinéma afin de l'adapter à l'évolution constante de ce secteur. Wehrin l'a ensuite préparé avec circonspection et le Conseil fédéral a finalement laissé entrevoir à la profession sa concrétisation pour 2002 –

suite page 3

Sommaire/Inhalt

Interview de Marc Wehrin, Chef de la Section du cinéma de l'OFC/Gespräch mit Marc Wehrin, Chef der Sektion Film im BAK	9
Mieux vendre les films à petits budgets/Low Budget Filme besser verkaufen	18
brèves/ kurz	de/ab 9

Rubriques/Rubriken

communications	29
productions	30
subventions	32
festivals/märkte/marchés	33
impresum	34

CINEbulletin – FILM
Abo-Hotline
0848 800 802

MEGARENT

Filmequipment Rental AG

Zürich - Köln

Sony Digital DVW-700 WSP (4:3/16:9)
Aaton Cameras 16 mm (XTR Prod.)
Arriflex Cameras 16/35 mm (SR 3/535)
Moviemcam Cameras 35 mm (Compact)
Zeiss Ultra Primes, Canon, Cooke
Tungsten Lights: 100 W to 10 kW
Dino Lights, Kino-Flo, Chimera
Lighting console GeniusPro 530
Scanner "High End" Cyberlight SV
HMI-PAR: 125 W to 6 kW (flickerfree)
HMI -Lights: 125 W to 18 kW (flickerfree)
High-Speed Movie Tech Magnum with Jib
High-Speed Panther with Jib
Chapman Super PeeWee
Thoma Remote-Head, Swiss-Jib, Cine-Jib
Generators to 100 kW, Van and Cars to 11 to

CREDITS 1998/2000

"Alptraum" Francesco Rosi, *"Rien ne va plus"* Claude Chabrol, *"Dust"* Milcho Manchevski
"Le monde à l'envers" Rolando Colla, *"Beresina"* Daniel Schmid
Various Theatrical and TV Movies, International Commercials and Documentaries

Megarent AG
Fobelhofstrasse 344
8044 Zürich-Gockhausen, near Airport
Tel. (0041) 01-821-91 91
Fax (0041) 01-821-91 93

Megarent Deutschland GmbH
Bonnstrasse 469
50354 Hürth (Köln)
Tel. (0049) 02233-100 202
Fax (0049) 02233-401 146

suite de la page 1

Giuseppe Buffi et Locarno, du «miracle» à l'entreprise

Fevi, je ne m'en rendais pas compte. Il y a un énorme travail d'organisation à faire pour permettre la programmation.

La Confédération nous demande de préserver notre «internationalité», afin que le festival de Locarno continue d'être une fenêtre à travers laquelle, dans un esprit de confrontation, le cinéma suisse puisse voir le monde, en recevoir des «stimuli», et qu'il puisse aussi être bien vu de l'extérieur. Cela me semble une requête légitime, importante. Le gros problème est que cette «internationalité», et la nature même du festival de Locarno, ça coûte. Cher.

Cela veut dire être en balade de par le monde à visiter tous les chantiers du cinéma mondial, entretenir des relations avec tous, au-delà des antipathies, des sympathies ou

Fortsetzung von Seite 1

Giuseppe Buffi und Locarno, vom «Wunder» zur Unternehmung

launten Zuschauern auf der Piazza Grande oder im Palazetto Fevi gehörte, hatte davon keine Ahnung. Um die Programmation zu ermöglichen, gilt es, eine gewaltige Organisationsarbeit zu bewältigen.

Der Bund verlangt von uns, die Internationalität zu bewahren, damit das Festival von Locarno weiterhin ein Fenster bleibt. Ein Fenster, das dem Schweizer Filmschaffen aus der internationalen Konfrontation und dem Vergleich heraus die nötigen Anreize bietet, das aber auch der Welt von aussen einen Blick auf den Schweizer Film ermöglicht. Dies scheint mir ein berechtigtes und wichtiges Anliegen zu sein. Das grosse Problem allerdings besteht darin, dass diese Internationalität – und damit auch das Wesen des Festivals – teuer ist. Sehr teuer!

suite de la page 1

Editorial

toujours sous réserve que le Parlement suive le même raisonnement.

Or, la situation s'est aggravée à tel point qu'une demande d'augmentation du crédit du cinéma régulier pour 2001 est devenue inévitable.

L'OFC et la Section du cinéma ont apparemment réussi à expliquer les causes de cette situation de manière compréhensible. Que les coûts de production aient augmenté de façon générale, que la dynamisation de la production – grâce aux réformes déjà réalisées et à des variantes de l'aide nouvellement introduites – se soit traduite par l'accroissement des demandes de subvention et qu'en même temps les crédits de production d'autres pays européens aient été massivement augmentés paraissent évidents à la majorité des représentants des médias. Mais le fait que des profanes, après la conférence du 3 juillet, aient fait allusion à la mauvaise gestion de l'OFC a été relevé par

Fortsetzung von Seite 1

Editorial

Nun hat sich die Situation aber dermassen dramatisch verschärft, dass ein Antrag auf Erhöhung des ordentlichen Filmkredits 2001 um vier Millionen Franken unumgänglich geworden ist.

Dem BAK und der Sektion Film ist es an der Pressekonferenz offenbar gelungen, die Gründe für die Situation einsichtig zu vermitteln. Dass die Produktionskosten generell gestiegen sind, dass die zunehmende Dynamisierung der Produktion aufgrund der bereits erfolgten Reformen und neu eingeführten Fördermodelle auch die Anzahl der gestellten Gesuche in die Höhe getrieben hat und dass die Produktionskredite anderer europäischer Länder in der gleichen Zeit massiv erhöht worden sind – all das hat den meisten Medienvertretern offenbar eingeleuchtet. Dass Aussenstehende nach den Informationen vom 3. Juli aber auch auf die Idee kommen könnten, von Misswirtschaft im BAK zu reden, das hat etwa

Fred Zaugg dans le «Bund» du 4 juillet. Si un office fédéral dépense trop rapidement les crédits mis à sa disposition, certains ne peuvent manquer d'évoquer la «technique du saupoudrage» de tout temps beau et réjouissant quand le travail de la Section du cinéma induit plus de projets et de demandes. Mais pourquoi faut-il alors en soutenir davantage? Pourquoi ne pas aider, tout simplement, que les meilleurs?

Il y a deux réponses possibles: l'une qui pourrait paraître limpide, même pour les disciples des théories économiques du dynamisme libéral, l'autre qui n'est comprise que par ceux qui se donnent la peine de penser au cinéma en se considérant un peu comme ses acteurs.

La première: vouloir freiner une dynamique qui démarre est le meilleur moyen de l'anéantir. Que la souplesse de la SRG SSR idée suisse et sa décision de l'an passé d'augmenter massivement son investissement dans le Pacte de

l'audiovisuel ait obligé la Confédération à réagir est, vu sous l'angle des conditions helvétiques, presque un phénomène paradoxal. Mais puisque de nouveaux partenaires en Suisse et à l'étranger sont prêts à injecter de l'argent frais dans la machine, la Confédération se devrait également d'y mettre du sien (Evolution! Enthousiasme!).

La seconde: les films ne sont pas des bicyclettes. Vouloir continuer à produire en série un modèle éprouvé mais devenu obsolète n'a pas beaucoup de sens (bien que, étonnamment, ce soit parfois payant). Même des projets et des scénarios de première qualité, dont le processus de production est basé sur la division du travail – souvent laborieuse – peuvent rester sur le carreau. La seule chance de mettre davantage de bons films sur le marché, c'est de mettre davantage de films sur le marché.

Michael Sennhauser

Fred Zaugg im «Bund» vom 4. Juli erkannt. Wenn ein Bundesamt den zur Verfügung stehenden Kredit zu schnell ausgibt, könnte das ja auf das immer wieder geschmähte «Giesskannenprinzip» hinweisen. Ist ja schön und gut und erfreulich, wenn die Arbeit der Sektion Film zu mehr Projekten und Gesuchen geführt hat. Aber warum müssen dann auch mehr bewilligt werden? Warum nicht einfach noch radikaler bloss die Besten aussuchen und fördern?

Darauf gibt es zwei Antworten. Eine, die auch Anhängern liberal-dynamischer Wirtschaftstheorien einleuchten dürfte, und eine, die nur versteht, wer sich die Mühe nimmt, sich in die Filmbranche ein wenig einzudenken.

Die erste: Eine anziehende Dynamik künstlich zu bremsen, ist der sicherste Weg, sie wieder abzutöten. Dass die Flexibilität der SRG SSR Idee suisse und ihr letztjähriger Entschluss, die Gelder für den pacte de l'audiovisuel massiv zu erhöhen, den Bund sozusagen in Zugzwang versetzt ha-

ben, ist ja ein für schweizerische Verhältnisse fast schon paradoxes Phänomen. Nun, da neue Partner im In- und Ausland mit neuem Geld bereit sind, die Dinge in Bewegung zu halten, müsste auch der Bund seinen Teil leisten (Aufschwung! Begeisterung!).

Die zweite: Filme sind keine Fahrräder. Ein ausgereiftes bewährtes Modell jahrelang in Serie herzustellen ist ziemlich sinnlos (wenn auch manchmal erstaunlich lukrativ). Selbst erstklassige Projekte und Drehbücher können im langwierigen arbeitsteiligen Produktionsprozess auf der Strecke bleiben. Die einzige Chance, mehr gute Filme auf den Markt zu bringen, besteht darin, mehr Filme auf den Markt zu bringen.

Michael Sennhauser

des chapelles. Cela veut dire travailler comme le galeriste qui rend visite aux peintres dans leur atelier au moment où ils sont en train de créer, qui réserve telle ou telle toile pour sa galerie, sans être ensuite sûr d'obtenir finalement le tableau; peut-être que le peintre le vendra ensuite à quelqu'un d'autre...

Ce travail ne peut se faire qu'au plan international. Il faut être autant à Los Angeles, au Brésil, à Hong Kong; c'est-à-dire partout dans le monde où se trouve une production qui s'affirme ou qui naît. Pour atteindre ce but, il faut les hommes et les femmes compétents. Et il faut comprendre quelle est la limite financière.

Personnellement, je suis opposé à ne pas dire les choses comme elles sont. Nous devons instaurer maintenant une politique de transparence absolue. Concrètement, le festival de Locarno coûte environ 5 millions par année. On peut dépenser 500 mille francs de moins ou 500 mille de plus, mais, grosso modo, si on évalue tous les impératifs (voyages,

accueil, organisation, structures), on arrive toujours à cette somme.

Naturellement, on peut mieux dépenser cet argent! Pensez que pour monter et démonter les infrastructures de la Piazza Grande, on dépense déjà un demi million de francs chaque année! Le Fevi nous coûte chaque année 200 mille francs, dont 100 mille de location et 100 mille pour son équipement cinématographique. On peut donc se demander s'il ne vaudrait pas mieux investir autrement cet argent afin de posséder, à la fin, notre propre patrimoine, et donner de fait à l'entreprise une structure un peu plus solide.

Pour une manifestation d'une aussi grande importance pour l'image de la nation au niveau international, je ne peux donc pas dire, en toute franchise que la Confédération est généreuse avec les 800 mille francs qu'elle donne. J'en ai parlé avec MM. Wehrlin et Streiff et ils sont d'accord; de leur côté ils vivent eux aussi dans de grandes difficultés financières... Ma proposition

est qu'avec les festivals de Nyon et de Locarno, les Journées de Soleure et l'OFC, nous devons essayer, ensemble, d'exercer les pressions indispensables pour que le monde politique comprenne mieux nos besoins dans ce domaine. Curieusement, nous recevons à Locarno des Conseillers fédéraux, des ministres étrangers, et pourtant nous profitons très peu de ces occasions pour faire du marketing politique.

En raison de votre fonction au sein du gouvernement tessinois, on a aussi parlé d'une «cantonalisation» du festival... Qu'est-ce que cela signifie?

Mon idée de départ était d'assumer la fonction de président dans le cadre de mon statut politique pour donner une plus

grande force institutionnelle à la manifestation. C'est-à-dire sortir d'une réalité où un magnifique «miracle» se répétait chaque année, et contribuer à consolider cette réalité. Cela non pas dans le cadre de la programmation, bien sûr; mais dans le cadre du festival vu comme une entreprise.

Au début, je pensais pouvoir garder une vision d'ensemble du festival, aider à conquérir des espaces en Suisse, en Lombardie, c'est-à-dire mener une politique d'entreprise d'un certain niveau. Mais le gros problème du festival, c'est que cette manifestation, qui a un chiffre d'affaires de 5 millions par année et qui, même si ce n'est que pour quelques semaines, emploie plus de 500 collaborateurs, n'avait pas de vraie structure d'entreprise.

Die Internationalität bedingt, dass die Festivalverantwortlichen viel reisen, überall auf der Welt Filmproduktionen aufsuchen und mit allen, über alle Antipathien, Sympathien oder Klüngel hinaus, gute Beziehungen aufrechterhalten. Das bedeutete weiter zu arbeiten wie der Galerist, der die Künstler in ihren Ateliers während ihres Schaffensprozesses besucht und dieses oder jenes ihrer Bilder für seine Galerie reserviert, ohne wirklich sicher sein zu können, ob er das gewünschte Gemälde schliesslich auch erhält, weil der Maler es vielleicht einem anderen verkaufen wird.

Diese Arbeit kann nur auf internationaler Ebene erfolgen. Man muss ebenso wie in Los Angeles auch in Brasilien oder Hongkong präsent sein; das heisst, überall auf der Welt, wo eine Filmproduktion sichtbar wird. Um dieses Ziel zu erreichen, braucht es kompetente Frauen und Männer. Und man muss spüren, wo die finanziellen Grenzen liegen.

Ich bin persönlich dagegen, die Dinge nicht beim rech-

ten Namen zu nennen. Deshalb müssen wir jetzt eine Politik völliger Transparenz einführen. Konkret: Das Festival kostet ungefähr 5 Millionen Franken pro Jahr. Man kann 500 000 mehr oder weniger ausgeben, im Grossen und Ganzen aber, wenn man all die unabdingbaren Erfordernisse in Betracht zieht (Reisen, Empfang, Organisation, Strukturen), kommen wir jedes Jahr auf diesen Betrag.

Natürlich kann man dieses Geld noch besser einsetzen! Bedenken Sie jedoch, dass für das Bereitstellen der Infrastruktur auf der Piazza Grande jedes Jahr eine halbe Million Franken bezahlt wird! Das Fevi kostet uns jährlich 200 000 Franken, wovon 100 000 für die Miete und 100 000 für die Kinoausrüstung weggehen. Man kann sich deshalb die Frage stellen, ob es nicht gescheiter wäre, dieses Geld anders zu investieren, um schliesslich über einen eigenen Besitz zu verfügen und dadurch dem Unternehmen eine etwas solidere Struktur zu geben.

Bei aller Offenheit kann ich



Raimondo Rezzonico, Giuseppe Buffi

aber nicht sagen, dass der Bund, der unsere für das Schweizer Image auf internationaler Ebene so wichtige Veranstaltung mit 800 000 Franken unterstützt, grosszügig verfährt. Ich habe darüber mit den Herren Wehrlin und Streiff gesprochen, und sie teilen meine Meinung; aber auch sie haben grosse finanzielle Schwierigkeiten. Ich schlage deshalb vor, dass wir, die Festivals von Nyon und Locarno, die Solothurner Filmtage und das Bundesamt für Kultur (BAK), gemeinsam den notwendigen Druck ausüben, damit die Politik die Dringlichkeit unserer Bedürfnisse auf diesem Gebiet besser versteht. Merkwürdigerweise empfangen wir in Locarno

Bundesräte und ausländische Minister, und trotzdem profitieren wir nur sehr wenig von diesen Gelegenheiten, um politisches Marketing zu machen.

Im Hinblick auf Ihre Funktion in der Tessiner Regierung hat man auch von einer «Kantonalisierung» des Festivals gesprochen. Was bedeutet das? Meine erste Idee war, die Funktion des Präsidenten im Rahmen meines politischen Amtes zu übernehmen, um der Veranstaltung eine etwas stärkere institutionelle Macht zu geben. Das heisst, aus einer Wirklichkeit, in der sich jedes Jahr ein grossartiges «Wunder» wiederholt, herauszutreten und beizutragen, diese Wirklichkeit zu

«Azzurro» de Denis Rabaglia, film sur la Piazza Grande

Parmi les films suisses à découvrir dans les différentes sections du 53^e Festival international du film de Locarno se trouvent aussi huit nouveaux documentaires ainsi que 18 courts-métrages en compétition pour les Léopards de demain. La nouvelle section «Appellations Suisse» donne un aperçu des films helvétiques qui ont fait l'actualité au cours des 12 derniers mois. Seul long métrage de fiction suisse sélectionné cette année par le festival, «Azzurro» de Denis Rabaglia aura l'honneur de représenter la Suisse sur la prestigieuse Piazza Grande. Interprété par la star du cinéma italien, Paolo Villaggio aux côtés, entre autres, de la Française Marie-Christine Barrault, du Genevois Jean-Luc Bideau et de la jeune actrice tessinoise Soraya Goma («Shooting Star» suisse en 1999), le deuxième long métrage du réalisateur valaisan est une coproduction entre la Suisse, l'Italie et la France. Il connaîtra sa première mondiale à Locarno sur la Piazza Grande.

La sélection des films suisses dans le détail:

«Azzurro» von Denis Rabaglia, Abschlussfilm auf der Piazza Grande

Unter den Schweizer Beiträgen in den verschiedenen Sektionen des 53. Internationalen Filmfestivals von Locarno können auch 8 neue Dokumentarfilme entdeckt werden sowie 18 Kurzfilme im Wettbewerb um die «Pardi di domani». Die neugeschaffene Sektion «Appellations Suisse» versucht ein Bild derjenigen Schweizer Filme zu vermitteln, die im vergangenen Jahr die Kinoaktualität geprägt haben. Als einziger Spielfilm, welcher dieses Jahr ins Programm aufgenommen wurde, kommt dem Film «Azzurro» von Denis Rabaglia die Ehre zu, die Schweiz auf der prestigeträchtigen Piazza Grande zu vertreten. Besetzt mit dem italienischen Kinostar Paolo Villaggio sowie – unter anderen – der Französin Marie-Christine Barrault, des Genfers Jean-Luc Bideau und der bei den Shooting Stars 1999 entdeckten Tessinerin Soraya Goma ist der zweite Film des Waliser Regisseurs eine Koproduktion zwischen der Schweiz, Frankreich und Italien. Seine Uraufführung wird in Locarno auf der Piazza Grande stattfinden.

Das Programm der Schweizer Filme im Detail:



«Der Onkel vom Meer» von Marie-Louise Bless



«Gespräch im Gebirg» von Mattias Caduff

«Elisabeth Marquart» von Geraldine Chappuis (Kurzfilm, 22 Min.)

«Just fire» von Marco Canclini (Kurzfilm, 8 Min.)

«Killing Time» von Carlo De Rosa (Kurzfilm, 11 Min.)

«Lignes de fuite» von Léo Maillard (Kurzfilm, 25 Min.)

«Monde provisoire» von Frédéric Choffat und Julie Gilbert (Kurzfilm, 11 Min.)

«Nomina Domini» von Ivan Engler (Kurzfilm, 22 Min.)

«Summertime» von Anna Luif (Kurzfilm, 27 Min.)

«Time with Nyenne» von Olivier Beguin (Kurzfilm, 30 Min.)

«Tout est bien» von Vincent Pluss (Kurzfilm, 20 Min.)

«La ville de S.» von Ulrich Fischer (Kurzfilm, 15 Min.)

«X für U» von Alain Gsponer (Kurzfilm, 15 Min.)

Appellations suisse

«Der Onkel vom Meer» von Marie-Louise Bless (Spielfilm, 89 Min.)

«Die Reisen des Santiago Calatrava» von Christoph Schaub (Dokumentarfilm, 80 Min.)

«A Synagogue in the Hills» von Franz Rickenbach (Dokumentarfilm, 119 Min.)

«Jonas et Lila, à demain» von Alain Tanner (Spielfilm, 120 Min.)

«Zornige Küsse» von Judith Kennel (Spielfilm, 94 Min.)

«Gespräch im Gebirg» von Mattias Caduff (Dokumentarfilm, 60 Min.)

«Exklusiv» von Florian Froschmayer (Spielfilm, 80 Min.)

«Komiker» von Markus Imboden (Spielfilm, 90 Min.)

Hors programme

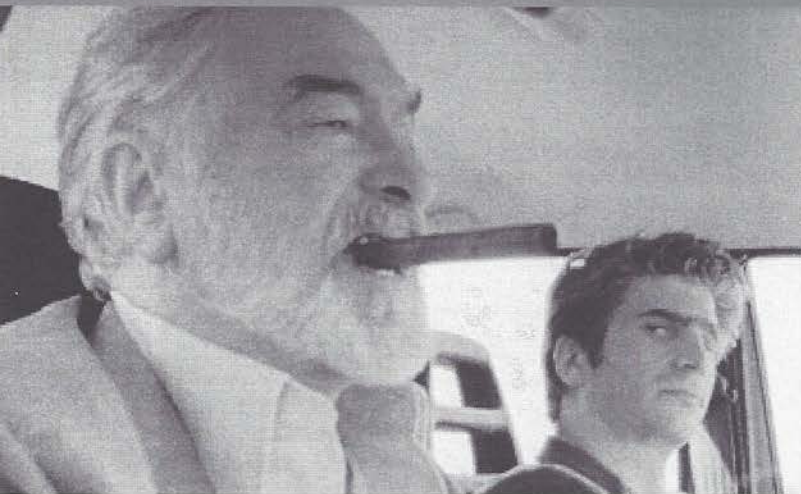
«WerAngstWolf» von Clemens Klopfenstein (Spielfilm, 82 Min.)

Der Regisseur ist Mitglied der internationalen Jury

Le réalisateur suisse est également membre du jury international



«Tout est bien» von Vincent Pluss



«Ade» von Benjamin Kempf

Résultat: cette année, je crois que j'ai vraiment fait l'apprenti-président. Je me suis attaché à mille choses dont il ne serait pas sain que je me mêle par la suite. J'ai dû m'occuper de sponsors, de *merchandising*, d'informatisation, de billetterie, d'accueil, de réservations, d'infrastructures...

Le canton, aujourd'hui, donne le double de ce qu'accorde la Confédération. J'ai-

merais que, dans de brefs délais, le festival soit reconnu par un décret-loi, comme peut l'être l'Orchestre de la Suisse italienne, avec la SSR qui donne 3 millions et le Canton de même.

Il faut dire qu'à Locarno, le «miracle» du festival s'est forgé petit à petit à travers toute une histoire qui a trouvé son aboutissement personnel et opérationnel en la personne de Rai-

mondo Rezzonico. Je le dis sans malice: lui, il impliquait entièrement sa propre entreprise; il utilisait ses collaborateurs, son informatique pour en prêter un peu au festival.

Pour devenir grand et solide, le festival doit solidifier sa structure avec les propriétés. Je suis par exemple en train de négocier, en collaboration avec la Ville de Locarno, l'éventuel rachat du Palazzo Sopracenerina¹. Le Palazzetto Fevi, en son temps, avait coûté 5 millions à ses propriétaires. Aujourd'hui il doit valoir 3 millions et demi, ce qui veut dire 200 mille par ans si nous le rachetons, à savoir ce que nous payons aujourd'hui pour le louer et l'équiper chaque année.

L'intervention du canton ne doit pas limiter l'internationalisme de la programmation, mais plutôt aider le festival à se rendre plus visible, toute l'année, au niveau tessinois et transfrontalier – disons entre Zurich et Milan. Ainsi, il serait souhaitable de montrer la rétrospective russe de cette année dans ces deux villes. Cela

veut dire créer des archives, prévoir des publications, organiser des séminaires, des cours, avoir des activités communes avec les ciné-clubs et la Faculté de communication de l'université.

Je n'exclus pas que nous puissions avoir plus de contacts avec des manifestations culturelles locales ou nationales comme l'Estival Jazz de Lugano, par exemple en matière de financement. Il faut bien dire que les sponsors sont un peu toujours les mêmes et que, parfois, on finit par manger dans le jardin des autres. Ensemble, on aurait peut-être la force d'avoir un discours un peu différent. La recherche de sponsors privés n'est pas facile; cela d'autant plus que qu'Ex-



Giuseppe Buffi

konsolidieren. Dies natürlich nicht in Bezug auf die Programmation, sondern auf das Festival als Unternehmung.

Am Anfang glaubte ich, einen Gesamtüberblick über das Festival behalten und mithelfen zu können eine Unternehmenspolitik auf einem gewissen Niveau zu führen. Aber das grosse Problem des Festivals ist, dass diese Veranstaltung, die einen jährlichen Umsatz

von 5 Millionen aufweist und die – wenn dies auch nur für einige Wochen ist – mehr als 500 Mitarbeiter beschäftigt, keine wirkliche Unternehmensstruktur besitzt.

Das Resultat: In diesem Jahr, so denke ich, habe ich den Präsidentenlehrling gespielt. Ich habe tausend Dinge angefasst, mit denen ich mich vernünftigerweise später nicht mehr beschäftigen sollte. Ich

musste mich befassen mit Sponsoren, mit Merchandising, mit Informatik, mit der Billettkasse, mit dem Empfang, mit Reservierungen, mit Infrastrukturen...

Der Kanton spendet heute das Doppelte des Bundesbeitrags. Ich wünschte, dass das Festival in Kürze durch eine gesetzliche Verordnung anerkannt wird, so wie es das Orchester der Italienischen Schweiz ist, zudem die SRG und der Kanton je 3 Millionen beitragen.

Es muss gesagt werden, dass das «Wunder» des Festivals von Locarno seine ganze Geschichte geprägt und diese ihren persönlichen und operationellen Erfolg in der Person Raimondo Rezzonicos gefunden hat. Ich sage dies ganz arglos: Er hat sein eigenes Unternehmen total einbezogen; er verwendete seine Mitarbeiter, seine Informatik, um sie dem Festival zur Verfügung zu stellen.

Um gross und solide zu werden, muss das Festival nun aber seine Struktur um seinen Besitz verstärken. So bin ich zum Beispiel daran, zusammen

mit der Stadt Locarno, über den eventuellen Kauf des Palazzo Sopracenerina¹ zu verhandeln. Der Palazzetto Fevi hat seinerzeit den Besitzern 5 Millionen Franken gekostet. Heute wird er dreieinhalb Millionen wert sein, das heisst, er würde uns 200 000 pro Jahr kosten, wenn wir ihn abkaufen. Also den Betrag, den wir schon heute jährlich für die Miete und die Ausrüstung zahlen.

Das Eingreifen des Kantons soll keineswegs die Internationalität der Programmation begrenzen, vielmehr sollte es dadurch dem Festival möglich werden, das ganze Jahr über sichtbar zu sein, sowohl im Tessin wie auch grenzüberschreitend – sagen wir zwischen Zürich und Mailand. So wäre es wünschenswert, die diesjährige, dem russischen



«Blue End» von Kaspar Kasics

po.02 a légitimement épongé presque tout l'argent qu'il est possible de trouver...

Malgré ces difficultés, nous devons développer les relations avec les sponsors privés. Il faut éviter que le secteur public entre trop dans le financement d'une telle manifestation. Si le canton devait payer trop, demain, qui sait, un député pourrait aussi, très démocratiquement, décider d'influer sur le programme. Je crois que l'apport de fonds privés est tout à l'avantage de la sécurité du festival. Je pense d'ailleurs à créer une fondation qui puisse chapeauter le festival. Actuellement, son statut d'association est trop lourd, trop lent. Il faut une équipe qui puisse agir et décider vite. La fondation



Film gewidmete Retrospektive, in diesen zwei Städten zu zeigen. Das will heissen, Archive aufzubauen, Publikationen vorzubereiten, Seminarien und Kurse zu organisieren und mit den Ciné-Klubs und der Kommunikationsfakultät der Universität gemeinsame Aktivitäten zu entfalten.

Ich schliesse weiter nicht aus, mit lokalen oder nationalen Kulturveranstaltungen Kontakte zum Beispiel auf dem Gebiet der Finanzierung zu pflegen, so etwa mit dem Estival Jazz in Lugano. Man muss sehen, dass die Sponsoren fast immer die gleichen sind und man sich deshalb manchmal ins Gehege kommt. Zusammen hätten wir vielleicht die Kraft für ein etwas anderes Vorgehen. Die Suche nach privaten Sponsoren ist nicht leicht;

pourrait également être dotée de fonds qui contribuent à financer la manifestation. C'est une des choses à examiner ces prochaines années.

Quels sont les projets en cours pour les infrastructures du festival?

Il y a actuellement plusieurs initiatives de différents groupes financiers pour construire de nouvelles salles de cinéma à Locarno. Je ne sais jusqu'à quel point ces projets sont concrets. Car Locarno, ce n'est pas seulement le festival; après, il reste onze mois pour les rentabiliser.

Je ne sais pas non plus si nous verrons un jour à Locarno un palais du cinéma comme celui de Berlin, avec ses 2500 places. Il faudrait au moins dix ans pour y arriver... Je pense que le Tessin devrait prévoir un tel projet. Mais ni Locarno, ni les communes avoisinantes, n'ont la force d'assumer un palais des congrès de 30 à 40 millions de francs. Donc soit on trouve des partenaires privés, soit on trouve une convergence de volontés à l'échelle canto-

dies um so mehr, als die Expo.02 mit Recht fast alles auffindbare Geld absorbiert hat.

Trotz dieser Schwierigkeiten müssen wir unsere Beziehungen mit den privaten Sponsoren weiter entwickeln. Es muss verhindert werden, dass der staatliche Sektor sich zu stark an der Finanzierung des Festivals beteiligt. Sollte der Kanton zuviel zahlen, könnte es passieren, dass morgen irgendein Abgeordneter auf ganz demokratische Art versucht, das Programm zu beeinflussen. Ich glaube, dass der Beitrag privater Gelder ganz im Sicherheitsinteresse des Festivals liegt. Ich beabsichtige im Übrigen, eine Stiftung zu gründen, die das Festival beaufsichtigt. Der gegenwärtige Vereinsstatus ist zu kompliziert, zu langsam. Es braucht ein Team, das schnell entscheiden und handeln kann. Die Stiftung könnte ebenfalls Gelder erhalten, die zur Finanzierung der Veranstaltung beitragen. Dies ist eine der in den nächsten Jahren zu prüfenden Angelegenheiten.

Welches sind die laufenden



«Addio Lugano bella» de Francesca Solari

nale, ce qui me semble relativement difficile dans le climat politique actuel.

C'est pourquoi nous avons pensé à couvrir la «rotonda» de la Piazza Castello. Ce rond-point a coûté 53 millions. Il est resté comme un trou dans la gencive laissé par une molaire arrachée, au seuil de la Piazza Grande et de la vieille ville... Le conserver en l'état, selon le projet original, en terre battue

et avec quelques platanes, ça me laissait plutôt perplexe. Je l'ai dit au maire. Nous avons donc pensé à une solution qui consisterait à offrir à ce rond-point un aménagement esthétiquement acceptable: une couverture amovible en forme de tente.

C'est là que, demain, on pourrait déplacer le public de la Piazza en cas de pluie. 8000 personnes peuvent y trouver

Projekte in Bezug auf die Infrastruktur des Festivals?

Gegenwärtig liegen mehrere Initiativen verschiedener Finanzgruppen zur Eröffnung neuer Kinosäle in Locarno vor. Ich weiss nicht, inwieweit diese Projekte konkret sind. Denn Locarno ist nicht nur das Festival; es bleiben elf Monate, um Gewinne zu machen.

Ich weiss ebenfalls nicht, ob wir eines Tages in Locarno einen Filmpalast haben werden, wie Berlin mit seinen 2500 Plätzen. Es würde wohl mindestens zehn Jahre brauchen, um ihn zu errichten... Ich würde meinen, dass das Tessin ein solches Projekt ins Auge fassen sollte. Aber weder Locarno, noch seine Nachbargemeinden haben die Kraft, einen Kongresspalast von 30 bis 40 Millionen Franken zu bauen. Entweder findet man also private Partner, oder dann Unterstützung auf kantonaler Ebene, was mir allerdings im heutigen politischen Klima relativ schwierig erscheint.

Wir haben deshalb im Sinn, den Kreis der Piazza Castello zu überdachen. Dieser runde

Platz an der Schwelle zur Altstadt und zur Piazza Grande hat 53 Millionen gekostet. Er ähnelt aber nach wie vor einem Loch im Zahnfleisch nach der Entfernung eines Backenzahns. Das ursprüngliche Projekt, den Platz im jetzigen Zustand zu behalten, mit einem festgestampften Boden und einigen Platanen, lässt mich ziemlich perplex. Ich habe das dem Stadtpräsidenten gesagt. Wir haben deshalb an eine Lösung gedacht, die dieser Kreiselanlage eine ästhetisch annehmbare Gestaltung verleiht: eine mobile Überdachung in Form eines Zeltes.

Das wäre dann der Ort, wo man das Publikum der Piazza Grande bei Regen hinführen könnte. 8000 Personen würden dort Platz finden! Im Weiteren könnten gewisse andere, nach Mitternacht stattfindende Veranstaltungen, ebenfalls dorthin verlegt werden. Schliesslich könnte dieses Zelt als Verbindung dienen, um ein Festival-Quartier zu realisieren, das vom Schifflandesteg über die Piazza Grande bis zum Fevi reichen würde. Das Projekt geht

place! En plus, certaines autres manifestations qui ont lieu après minuit pourraient aussi être déplacées là-bas. Enfin, cette tente ferait office de jonction pour créer un «quartier» du festival qui irait du débarcadère jusqu'au Fevi, en passant par la Piazza Grande. Actuellement, le projet avance bien; presque trop! Je reste donc très prudent.

Reste que nous avons encore besoin d'une structure de 3500 à 4000 places qui nous appartienne. Car je l'ai toujours dit: le vrai succès du festival, ce sont ces milliers de cinéphiles qui, durant la journée, remplissent des salles de milliers de places. Le soir, le phénomène est plus sociologique...

Donc nous devrions acheter le Fevi, le restructurer pour en faire un vrai auditorium, et le gérer nous-mêmes, en sachant qu'il faudra encore trouver des installations de sport de remplacement pour les actuels propriétaires du bâtiment – deux associations de gymnastique.

Nous avons aussi équipé la

salle de congrès de Muralto² pour disposer enfin d'une salle dévolue exclusivement à de la projection vidéo de bonne qualité.

Après cette année «d'apprentissage», comment voyez-vous votre avenir de président?

Dans les prochaines années, je vais devoir m'impliquer toujours plus. Mais par la suite, je pense qu'il ne faut pas que tout se concentre trop sur trop peu de personnes. Le plus gros défaut du festival est de dépendre de deux ou trois personnes, parmi lesquelles, pour l'instant, le président. Ce n'est pas sain.

Je crois que nous devons mettre sur pied une structure qui permette à l'avenir l'alternance de présidents, et qui fonctionne par elle-même. Ma tâche, aujourd'hui, est de mener à terme cette édition du festival, qui s'annonce plutôt bien. Et ensuite, en fonction de cette expérience, il faudra repartir immédiatement pour créer ces nouvelles structures. Pour lesquelles, encore une



«Die Reisen des Santiago Calatrava» von Christoph Schaub

fois, nous avons besoin de moyens.

Cette tâche est un défi personnel, mais elle ne doit pas devenir un problème personnel. Il faut éviter qu'après on «s'affectionne», on n'accepte plus la critique. Il faut savoir s'ouvrir à de nouvelles forces. A suivre donc...

Propos recueillis par Ferdinand Montandon

1. Bâtiment à côté de l'écran où sont concentrés, durant le festival, tous les services d'accueil, les conférences de presse, le service de presse, etc.

2. Salle de spectacle et de conférence qui se trouve au dessus de la gare de Locarno, non loin du Rialto. Destinée à devenir à terme «la» salle permanente du festival.

gegenwärtig gut voran, ja es geht fast zu schnell! Ich bleibe deshalb vorsichtig.

Im Übrigen benötigen wir immer noch eine Struktur von 3500 bis 4000 Plätzen, die uns gehört. Ich habe es schon oft gesagt: der wahre Erfolg des Festivals sind die Tausenden von Filmfans, die den Tag über die Plätze der Kinosäle belegen. Am Abend ist das Phänomen eher ein soziologisches...

Wir sollten also das Fevi kaufen und es neu strukturieren, um daraus ein wahres Auditorium zu realisieren und es selbst zu verwalten, wissend, dass wir noch für die heutigen Besitzer des Gebäudes – zwei Turnvereine – Ersatzsporteinrichtungen vorsehen müssten. Wir haben ebenfalls die Kongresshalle von Muralto² eingerichtet, um endlich über einen Saal zu verfügen, der aus-

schliesslich für die Projektion von Videos guter Qualität bestimmt ist.

Wie sehen Sie nach diesem «Lehrjahr» Ihre Zukunft als Präsident?

In den nächsten Jahren werde ich noch mehr in diese Aufgabe hineinwachsen müssen. Doch mit der Zeit, so glaube ich, wäre es unklug, wenn sich alles zu sehr auf zu wenige Personen konzentrierte. Der grösste Fehler des Festivals liegt in seiner Abhängigkeit von zwei oder drei Personen, darunter im Augenblick auch von der des Präsidenten. Das ist nicht gesund.

Ich bin der Ansicht, dass wir eine Struktur aufbauen müssen, die es in Zukunft erlaubt, Präsidentenwechsel vorzunehmen und die in sich selbst funktioniert. Meine heutige Aufgabe ist, diese Ausgabe des Festivals, die sich eher gut anlässt, zu Ende zu führen. Aufgrund dieser Erfahrungen müssen anschliessend sofort neue Strukturen geschaffen werden, für die wir, dies sei nochmals gesagt, neue Mittel

brauchen.

Diese Aufgabe ist eine persönliche Herausforderung, aber sie darf kein persönliches Problem werden. Man muss vermeiden, sich damit zu stark zu identifizieren, keine Kritik mehr ertragen zu können. Man muss bereit sein, sich neuen Kräften zu öffnen. Deshalb: Fortsetzung folgt...

Interview: Ferdinand Montandon



«Summertime» von Anna Luif

1 Das Gebäude neben der Leinwand auf der Piazza Grande, wo während des Festivals alle Empfangsstellen, die Pressekonferenzen, der Pressedienst etc., untergebracht sind.

2 Theater- und Konferenzsaal, der sich oberhalb des Bahnhofs von Locarno, nicht weit vom Rialto entfernt befindet – bestimmt, mit der Zeit «der» permanente Festivalsaal zu werden.

Marc Wehrlin: «Avec les moyens dont nous disposons, nous ne pouvons plus attirer le public dans les salles de cinéma»

Lors d'une conférence de presse, le 3 juillet dernier, l'Office fédéral de la culture et sa Section cinéma ont révélé l'état d'urgence des finances de l'aide fédérale au cinéma. La situation ne permet plus d'attendre le «bond en avant» souhaité pour 2002 et, coûte que coûte, le travail doit continuer. La procédure de consultation sur la nouvelle loi fédérale sur la production et la culture cinématographique est close. Le projet de loi sera soumis au Conseil fédéral après les vacances d'été. Ciné-Bulletin s'est entretenu avec Marc Wehrlin, chef de la Section du cinéma de l'OFC sur la taxe d'incitation, l'aide à la distribution, la réorganisation de l'aide au cinéma sélective et les rapports avec les voisins européens.

Le Conseil fédéral souhaitait deux variantes du projet de loi sur le cinéma: une avec et une sans la taxe d'incitation controversée...

Le projet de loi, avec les variantes, est achevé et a été envoyé aux membres de toutes les commissions. Nous avons renoncé à un envoi automatique aux associations et à la presse. Sur demande, tout un chacun peut néanmoins obtenir ce projet, puisque nous entrons dans une

période de «lobbying» intensif en faveur ou non de la taxe d'incitation. Je pense en effet qu'il est nécessaire que les gens comprennent exactement pour quoi ou contre quoi ils agissent. Il s'est par exemple formé une «Communauté d'intérêts pour une loi sur le cinéma sans nouvel impôt»; il est donc utile de pouvoir démontrer aux intéressés que le projet de loi ne prévoit aucun impôt, mais en réalité une véritable taxe d'incitation.

Marc Wehrlin: «Mit den Mitteln, die wir zur Verfügung haben, kann man die Leute nicht mehr ins Kino holen»

Am 3. Juli haben das Bundesamt für Kultur und die Sektion Film an einer Pressekonferenz den akuten Finanznotstand bei der Bundesfilmförderung öffentlich bekannt gemacht. Die Situation lässt ein Abwarten des angestrebten Quantensprungs 2002 nicht mehr zu, aber trotzdem muss die Arbeit dafür weitergehen. Die Ämterkonsultation für das neue Filmgesetz ist abgeschlossen. Zum Bundesrat geht die Vorlage nach den Sommerferien. Ciné-Bulletin hat mit Marc Wehrlin, dem Chef der Sektion Film im BAK, über Lenkungsabgaben, Verleihförderung, die Reorganisation der selektiven Filmförderung und das Verhältnis zu den europäischen Nachbarn gesprochen.

Der Bundesrat wünschte für die Vorlage zum neuen Filmgesetz zwei Varianten, eine mit und eine ohne die umstrittene Lenkungsabgabe.

Der Gesetzesentwurf mit den Varianten ist fertig ausgearbeitet und wurde an die Mitglieder aller Kommissionen verschickt. Auf einen automatischen Versand an die Verbände und die Presse haben wir verzichtet. Der Entwurf ist aber auf Wunsch für jedermann erhältlich, denn es wird ja zur Zeit heftig lobbyiert, für und gegen die Lenkungsab-

gabe. Und ich halte es für sinnvoll, wenn die Leute auch sehen, wofür oder wogegen sie arbeiten. Da gibt es ja zum Beispiel die «Interessengemeinschaft für ein Filmgesetz ohne neue Steuer». Für die wäre es interessant, feststellen zu können, dass der Gesetzesentwurf keine Steuer vorsieht, sondern eben wirklich eine echte Lenkungsabgabe.

Das Wort von der «neuen Steuer» ist ja schon früh in der Debatte aufgetaucht.

Fête du cinéma suisse à Locarno

Le Centre suisse du cinéma, Focal, Pro Helvetia, la Suisa, Suissimage et la SSA organisent conjointement une grande fête du cinéma suisse dans le cadre du 53^e Festival international du film de Locarno pour célébrer et rendre hommage aux créateurs et aux créations cinématographiques suisses. Celle-ci aura lieu le 8 août avec la remise des Prix du concours SSA au développement de scénarios et du nouveau Prix de la Fondation Suisa pour la musique décerné à un compositeur suisse.



In der Jury: Clemens Klopfenstein

Schweizer Filmfest in Locarno

Im Rahmen des 53. Internationalen Filmfestivals Locarno veranstalten das Schweizerische Filmzentrum, Focal, Pro Helvetia, Suisa, Suissimage und die SSA gemeinsam ein grosses Fest zu Ehren der Schweizer Filmemacherinnen und Filmemacher und des Schweizer Films. Geplant ist das Fest für den 8. August; dann sollen auch der Wettbewerbspreis SSA für die Entwicklung von Drehbüchern und der neue Preis für Musik der Stiftung Suisa einem Schweizer Komponisten verliehen werden.

Enquête sur la Bolex

La caméra légendaire Paillard Bolex, mise sur le marché en 1935 et toujours en fabrication, est passée entre de nombreuses mains. Si vous êtes l'un de ceux, professionnel ou non, qui en avez manipulé une, vous pouvez participer à l'enquête que réalise Roland Cosandey, historien du cinéma, sur les multiples usages et utilisateurs de cet outil. Contact: 021 922 81 59, fax: 021 922 81 59, e-mail: rcosandey@caramail.com.

Umfrage zur Bolex

Die legendäre Kamera Paillard

Bolex, die 1935 auf den Markt kam und noch immer hergestellt wird, ist durch zahlreiche Hände gegangen. Sind Sie beruflich oder in Ihrer Freizeit mit einer solchen Kamera in Berührung gekommen, können Sie sich an der Umfrage beteiligen, die der Filmhistoriker Roland Cosandey über die vielfältigen Nutzungen und Benutzer dieser Kamera durchführt. Kontaktadresse: 021 922 81 59, Fax: 021 922 81 59, E-Mail: rcosandey@caramail.com.

Daniel Schmid à la Fête des arts

Pour sa 2^e édition, la Fête des Arts, le plus grand festival des arts contemporains de Suisse, se déroulera à Saint-Moritz et dans ses environs. Le prétexte de ce grand rassemblement est le centenaire de l'Association suisse des musiciens, mais parmi les disciplines présentes le cinéma sera aussi au rendez-vous, notamment avec un hommage à Daniel Schmid. Coup d'envoi des festivités: le 26 août. Pour tout renseignement: www.fdk.ch.

Daniel Schmid am Fest der Künste

Das 2. Fest der Künste, das grösste Festival der zeitgenössischen Schweizer Kunst, findet in St. Moritz und Umgebung statt. Anlass ist das 100-jährige Bestehen des Schweizerischen Tonkünstlervereins. Doch auch der Film wird an diesem Fest seinen Platz haben, und zwar in Form einer Hommage an Daniel Schmid. Der Startschuss erfolgt am 26. August. Für weitere Auskünfte: www.fdk.ch.

Charte pour la défense de la diversité culturelle

«La Charte des identités culturelles et des droits à la diversité culturelle», proclamée lors des Rencontres de Versailles, le 17 juin, à l'instigation de la FERA (Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel), a été reconnue par l'UNESCO par la voix de son directeur général, M. Koïshiro Matsuura. En substance, la Charte déclare que face à l'uniformisation économique

Fortsetzung Seite 13

Le terme de «nouvel impôt» a émergé très tôt dans les débats...

Je peux le comprendre, car le projet initial de la commission Moor mettait en évidence, en plus des aspects financiers, ce qui pouvait faire croire aux gens que l'on était à la recherche d'une nouvelle source de financement. Au vu du nouveau projet de taxe d'incitation, ce reproche n'est plus soutenable. Ce qui est nouveau, c'est qu'il y a deux taxes d'incitation prévues. L'une pour la distribution qui serait due au cas où, dans une agglomération bien pourvue en lieux de projection, un film était projeté avec un nombre excessif de copies en même temps (par exemple quatre et plus à Zurich). Elle serait également perçue si une salle ne pouvait plus être en mesure d'intercaler d'autres titres dans son programme. Il s'agit donc d'inciter à la diversité de l'offre cinématographique. En soi, la taxe ne constitue pas vraiment une garantie, mais elle peut tout de même être une sorte de rempart contre les abus. La disposition actuelle de l'ordonnance sur le

cinéma qui stipule qu'un distributeur ne peut occuper plus de 25 % de la capacité des écrans, a été reformulée dans le cadre de la taxe d'incitation. Elle précise qu'en moyenne annuelle, un distributeur ne peut, dans une agglomération bien équipée en lieux de projection, occuper plus d'un quart des projections ou fauteuils. En fait, cela devrait protéger avant tout la diversité de l'offre dans les petites agglomérations. Un exploitant de salle de cinéma doit ainsi travailler avec cinq distributeurs différents au moins.

La deuxième taxe d'incitation est une taxe qui serait due si un grand multiplexe projetait le même film dans la même version linguistique sur plusieurs écrans. Le but est de garantir un minimum de diversité dans le cadre d'un multiplexe.

Où iraient ces taxes d'incitation?

Elles seraient toujours investies dans l'agglomération concernée, cela dans les salles et la distribution. Là où un problème se ferait jour, il serait combattu avec l'argent perçu.



Marc Wehrlin

Si, par exemple, un exploitant de salle décidait de payer la taxe d'incitation pour projeter un «blockbuster» dans une agglomération sur un certain nombre d'écrans en même temps, il serait donc simultanément amené à soutenir ses concurrents?

En principe, oui. Car le but est de préserver une offre de films aussi variée que possible pour le public local. Fondamentalement, la loi sur le cinéma est inhabituellement discursive. Selon l'article 23, les mesures

favorisent en priorité les pourparlers avec les distributeurs et exploitants concernés. Les mesures effectives restent donc une épée de Damoclès permettant en quelque sorte de forcer le dialogue. Idéalement, les taxes d'incitation ne seront jamais perçues... Du reste, dans le projet actuel, nous avons clairement transféré la compétence de décision de l'Office fédéral de la culture au Département. Dans un projet précédent, j'avais proposé une commission indépendante, mais le secrétariat de la commission de

Das sehe ich auch nicht ohne Verständnis, der ursprüngliche Vorschlag der Kommission Moor betonte ja auch noch die finanziellen Aspekte, so dass die Leute durchaus den Eindruck bekommen konnten, da würde eine neue Finanzquelle gesucht. Beim aktuellen Vorschlag für die Lenkungsabgabe ist dieser Vorwurf nun nicht mehr haltbar. Neu gibt es im Prinzip zwei Lenkungsabgaben. Eine für den Verleih, die geschuldet würde, wenn an einem Kinoort mit übermässig vielen Kopien eines Films auf einmal gestartet würde z. B. vier und mehr in Zürich). Sie würde auch geschuldet, wenn ein Kino keine Zwischenprogramme mehr schalten könnte. Das soll einen Anreiz zur Angebotsvielfalt schaffen. Eine Garantie dafür ist die Lenkungsabgabe nicht, aber immerhin eine Art Missbrauchsbollwerk. Und die aktuelle Filmverordnung schreibt vor, dass ein Verleiher nicht mehr als 25% der Kapazität einer Leinwand besetzen darf. Das wurde jetzt in eine Bedingung für die Lenkungsabgabe um-

formuliert, die besagt, dass ein Verleiher an einem Kino-Ort im Jahresdurchschnitt nicht mehr als ein Viertel der Vorstellungen oder Sitzplätze besetzen darf. Damit wird vor allem die Vielfalt in kleineren Kinoorten geschützt. Ein Kinobetreiber muss dann mindestens mit fünf verschiedenen Verleihern zusammenarbeiten.

Die zweite Lenkungsabgabe ist eine Kinoabgabe die geschuldet wird, wenn ein grosser Kinokomplex den gleichen Titel in einer Sprachversion auf mehreren Leinwänden spielt. Das soll eine minimale Vielfalt innerhalb der Megaplexe sichern.

Wo würden denn diese Lenkungsabgaben hinfließen?

Die würden stets am entsprechenden Kinoort reinvestiert und zwar in Kino und Verleih. Dort wo ein Problem entsteht, wird mit dem geschuldeten Geld dagegen angeköpft.

Ein Kinobetreiber, der sich entschliesse, die Lenkungsabgabe in Kauf zu nehmen und etwa einen Blockbuster an ei-

nem Ort auf x Leinwänden zugleich auszuwerten, würde damit immerhin noch seine Konkurrenz unterstützen?

Im Prinzip ja. Das Ziel wäre ja, dem Publikum vor Ort ein möglichst breites Kinoangebot zu erhalten. Grundsätzlich ist das Filmgesetz je ungewohnt diskursiv. Auch die Massnahmen nach Artikel 23 führen zunächst einmal zu einem Gespräch mit den betroffenen Verleihern und Kinobetreibern. Die effektiven Massnahmen sind ja nur das Damoklesschwert, das den Dialog ein wenig forcieren soll. Im Idealfall werden die Lenkungsabgaben gar nie geschuldet... Im Übrigen haben wir hier im Vorschlag auch die Entscheidungskompetenz klar vom Bundesamt ins Departement verlegt. In einem früheren Entwurf hatte ich eine unabhängige Kommission vorgeschlagen, aber das wollte das Sekretariat der Wettbewerbskommission nicht. Wahrscheinlich befürchteten sie einen «unlauteren Wettbewerb» zwischen der Wettbewerbskommission und der «Vielfaltskommission».

Das Wort «Filmvogt» wird damit aus den Debatten zwar nicht verschwinden, das liegt in der Natur der Politik – aber es ist doch klar widerlegt.

Während der Vernehmlassung des Filmgesetzentwurfes zeigte sich, dass eine Mehrheit der Kantone und der Organisationen sich für die Lenkungsabgabe aussprach. Dagegen waren vor allem die Verleiher.

Ja, Verleiher und Kinobetreiber. Darunter offensichtlich nicht nur Direktbetroffene sondern ein paar mehr – aus Solidarität oder Abhängigkeit oder anderen Gründen.

Nun ist die Lenkungsabgabe ja nicht der einzige umstrittene Punkt im Entwurf...

Was im Parlament dann schliesslich debattiert werden wird, darüber können wir jetzt nur spekulieren. Aber umstritten sind zur Zeit die erwähnten Massnahmen zur Wiederherstellung der Angebotsvielfalt. Im Prinzip ist es generell schwierig, die Forderung der Bundesverfassung umzuset-



Harmonie im Kino?

Sicher – und nicht nur für feine Ohren!

Wenns um **brillante Bilder** und **perfekten Sound** geht, spielt der Ausrüster eine Schlüsselrolle. Er ist verlässlich, kompetent und verfügt über ein grosses Know-how. Er gibt die richtige Empfehlung und hält die für Ihre Bedürfnisse beste Lösung bereit.

Audio-Ciné gehört in der Schweiz zu den etablierten System-Anbietern für Projektions- und Tontechnik im Kino. Dank exklusiver Zusammenarbeit mit namhaften Unternehmen profitieren Sie von Produkten der Spitzenqualität zu marktgerechten Preisen.

Neu am Stand
von Audio-Ciné
während der Trade
Show in Locarno:

**Der kompakte
CP650 von Dolby!**

Wir freuen uns
auf Ihren Besuch im
Cinecentro Rialto,
3.–6. August 2000



CHRISTIE®
We Make Film Come Alive

Dolby®

ISCOOPTIC
WE MAKE IT VISIBLE

Generalvertretung:

Audio-Ciné Walter Voigt AG · 8918 Unterlunkhofen
Telefon 056 634 14 55 · Fax 056 634 31 93

AUDIO-CINÉ WALTER VOIGT AG
PROJEKTIONS & TONTECHNIK

★ 25 Jahre
EGLI FILM



Wir **danken** allen
Geschäftsfreunden
für ihre
Kundentreue ganz
herzlich
und wünschen ihnen
weiterhin eine
bunte Zukunft
mit Film.

Ihr Egli Team

Nous **remercions**
cordialement tous
nos partenaires de leur

fidélité et nous
vous souhaitons un
avenir
«illustré»
dans le domaine
cinématographique.

L'équipe Egli

Hans-Joachim Ege

M. Egli

Jean-Marie C.

J. Meiner

Ecki Galliker

R. Lach

A. Gysin

P. Diethel

Kurt Hestlin

Claudia Buchholz

[Signature]

[Signature]

Alfred Hahn

[Signature]

B. Mahr

B. Watz

David Pegg

[Signature]

Michael Sadler

I. Bodner

M. [Signature]

[Signature]



concurrence ne l'a pas accepté. Probablement ont-ils craint une «concurrence déloyale» entre la commission de concurrence et la commission de diversité. Cela ne fera pas disparaître le terme «bailli du cinéma» – c'est dans la règle du jeu politique – mais on peut clairement le réfuter.

Pendant la procédure de consultation, il s'est avéré que la majorité des cantons et des organisations s'est prononcée en faveur de la taxe d'incitation. Les voix opposées venaient avant tout des distributeurs.

Oui, des distributeurs et des exploitants de salles de cinéma. Parmi eux, apparemment, on trouve non seulement ceux qui sont directement concernés, mais aussi quelques-uns de plus – par solidarité, dépendance ou d'autres raisons.

La taxe d'incitation n'est pas le seul point contesté dans le projet...

Ce qui sera finalement discuté au Parlement n'est que pure spéculation pour nous. Ce qui est contesté actuellement, ce

sont les mesures en faveur de la diversité de l'offre cinématographique. D'une manière générale, il est en principe ardu de respecter l'exigence de la Constitution fédérale demandant des «directives pour la promotion de la diversité et de la qualité de l'offre cinématographique dans les salles de cinéma». Dans le train de la tendance actuelle à la libéralisation, il y a ma foi des gens qui aimeraient voir les multiplexes proscrits mais qui, d'autre part, plaident pour une plus grande liberté... Il est ainsi très difficile de rassembler une majorité favorable à des mesures raisonnables, telles que nous les proposons.

Ressurgit donc le vieux dilemme sur l'envergure du domaine cinématographique, qui englobe à la fois le cinéma commercial pur et le cinéma d'auteur plus exigeant...

Tout à fait. S'y ajoute la formation d'oligopole presque unique auprès des exploitants de salles dans les soi-disant villes-clés. De fait, c'est le lancement d'un film dans ces villes-clés qui décide de sa

zen, die «Vorschriften zur Förderung der Vielfalt und Qualität des Filmangebots im Kino» heischt. Im Zuge des aktuellen Liberalisierungstrends gibt es eben Leute, die zwar die Megaplexe am liebsten verboten sähen, sonst aber für freie Wildbahn plädieren... da ist es sehr schwer, eine Mehrheit zu finden, die sich für vernünftige Massnahmen ausspricht, wie wir sie vorschlagen.

Das kommt das alte Dilemma wieder zum Tragen, dass der Filmbereich extrem weit gespannt ist vom absolut kommerziellen Kino bis zur hochspezialisierten Nischenkultur. Absolut. Dazu kommt die fast einzigartige Oligopol-Bildung bei den Kinobetrieben in den sogenannten Schlüsselstädten. De facto entscheidet der Filmstart in den Schlüsselstädten über die «Karriere» eines Filmes im ganzen Land. Das gibt es in keinem anderen Kulturbereich und es gibt auch keinen anderen Kulturbereich, der so massiv durch eine Interessengruppe dominiert wird. Selbst im Pop- und Unterhaltungs-

musikbereich ist es einfacher, Nischen aufrechtzuerhalten. Im Filmbereich sind Nischen nur noch möglich, wenn der Staat interveniert. Und genau das vermögen viele Leute nicht richtig zu begreifen.

Seit dem ersten Januar dieses Jahres ist die umgebaute, neu erfolgsabhängige Verleihförderung in Betrieb. Wie sind das die ersten Erfahrungen?

Das führt nun zunächst wahrscheinlich zu erheblichen Problemen. Nicht, weil das System falsch wäre, sondern weil eine Entwicklung eingetreten ist, von der ich noch nicht weiss, ob sie dauerhaft oder vorübergehend sein wird. Das System wurde ja entwickelt auf Grund von Schattenrechnungen, basierend auf den Verleihzahlen der letzten Jahre. Die Idee war, dass die Verleiher in der Auswahl der Filme absolut frei gewesen wären und nicht mehr für einzelne Filme um Verleihförderung hätten nachsuchen müssen. Die Eigenverantwortung der Verleiher hätte gestärkt werden sollen und ein Anreiz geschaffen, noch ein

du globe, il est nécessaire de considérer les œuvres de l'esprit non pas comme de simples valeurs marchandes, mais comme des biens irremplaçables avec un statut particulier. Les Etats nationaux doivent donc agir en garants de la coexistence harmonieuse des cultures et de leur pérennité en édictant des règlements appropriés. Le texte de la charte est disponible sur le site www.aidaa.org/fera/textes/versailles.html.

Charta zur Erhaltung der kulturellen Vielfalt

Die «Charta zur Erhaltung der kulturellen Identitäten und für das Recht auf kulturelle Vielfalt», die am 17. Juni anlässlich der «Rencontres de Versailles» auf Anregung der FERA (Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel) proklamiert wurde, ist von der UNESCO anerkannt worden, wie deren Generaldirektor Koishiro Matsuura verlauten liess. Im Wesentlichen sagt die Charta, dass es angesichts der Globalisierung der Wirtschaft notwendig ist, die Werke des Geistes nicht als blosser Handelswert zu betrachten, sondern als unersetzbare Güter mit Sonderstatus. Die Staaten müssen mittels geeigneter Regeln das harmonische Nebeneinander der Kulturen und deren Weiterbestehen gewährleisten. Der Wortlaut der Charta ist auf der Website www.aidaa.org/fera/textes/versailles.html zu finden.

Guichet unique pour les droits d'auteurs

Devant le défi que représente internet et le cédérom, où les droits d'auteurs sont souvent bafoués, les quatre institutions suisses de gestion des droits d'auteurs (Suisa pour la musique, Suissimage pour les œuvres audiovisuelles, SSA pour les œuvres dramatiques et également audiovisuelles, ainsi que Pro Litteris pour les œuvres de la littérature et des arts plastiques) ont fondé voici trois ans Swiss Multimedia Copyright Clearing Center (SMCC) pour simplifier les démarches. Plus besoin donc de s'adresser individuellement à chacune des sociétés: le SMCC s'occupe, pour chaque catégorie d'œuvres (qui n'ont

pas encore de tarif commun), de contacter l'organisation concernée et de n'envoyer qu'une seule facture. Pour tous renseignements complémentaires: 01 368 15 61 ou www.smcc.ch.

Informationsstelle für Urheberrechte

Als Reaktion auf das Internet und die CD-ROM, die die Urheberrechte allzu oft missachten, gründeten die vier Urheberrechtsgesellschaften (Suisa für Musik, Suissimage für audiovisuelle Werke, SSA für wort- und musikdramatische sowie audiovisuelle Werke und ProLitteris für Literatur und bildende Kunst) vor drei Jahren das Swiss Multimedia Copyright Clearing Center (SMCC), um die Administration zu vereinfachen. Vorbei die Zeiten, als man sich an jede Gesellschaft gesondert wenden musste: Das SMCC kontaktiert für jede Werkkategorie (es besteht noch kein gemeinsamer Tarif) die zuständige Urheberrechtsgesellschaft und verschickt eine einzige Rechnung. Für weitere Auskünfte: 01 368 15 61 oder www.smcc.ch.

Festival Cinéma tout écran

Après son succès de l'année dernière, le festival genevois Cinéma tout écran, véritable passerelle entre le septième art et la télévision – un rendez-vous de plus en plus prisé – aura lieu du 30 octobre au 5 novembre. Au programme: un colloque en collaboration avec l'UER (Union européenne de radio et télévision) sur les critères «prime time» et «grand public», un programme spécial de l'invité d'honneur DR TV (télévision danoise), ainsi que la sélection officielle, la compétition des séries, la sélection internationale de courts métrages, le «Select Screenings». Pour de plus amples informations: www.cinema-tout-ecran.ch.

Festival Cinéma Tout Ecran

Nach dem letztjährigen Erfolg findet vom 30. Oktober bis 5. November 2000 erneut das Genfer Festival Cinéma Tout Ecran statt, das als Bindeglied

Fortsetzung Seite 15

«carrière» dans l'ensemble du pays. Cela n'existe dans aucun autre domaine culturel, mais il n'existe également aucune autre sphère culturelle aussi massivement régentée par un groupe d'intérêts que celle du cinéma. Même dans le monde de la musique légère et de la pop, il est plus facile de ménager des espaces préservés. Dans l'univers du cinéma, la pérennité de ces niches dépend de l'intervention de l'Etat. Et c'est précisément ce que beaucoup de gens n'arrivent pas à comprendre.

Depuis le 1^{er} janvier de cette année, la nouvelle aide à la distribution liée au succès est entrée en vigueur. Quelles ont été vos premières expériences?

D'après ce que nous voyons aujourd'hui, nous allons nous trouver confrontés à des problèmes considérables. Non pas parce que le système est mauvais, mais parce que nous assistons à un développement durable ou passager – je ne sais pas encore. Ce système a été élaboré en fonction de calculs d'estimation se basant sur les chiffres

de distribution des dernières années. L'idée était de laisser entière liberté aux distributeurs pour le choix des films, afin qu'ils ne soient plus obligés de solliciter des aides à la distribution pour chaque film. L'autonomie des distributeurs s'est ainsi renforcée et une impulsion au succès a été donnée. Nous espérons par là soutenir les films qui atteignent entre cinq et trente mille spectateurs, en somme une catégorie relativement faible. Aujourd'hui, après le premier trimestre de fonctionnement, nous constatons que ces résultats modestes ne sont même plus atteints. Généreusement, nous avons fixé un seuil de 1000 spectateurs pour accéder au droit à la subvention et nous serions déjà satisfaits si une majorité de films atteignait au moins 10000 spectateurs. Il n'en demeure pas moins que pour tirer profit de ce système, les distributeurs devraient avoir suffisamment de films atteignant plus de 20000 spectateurs.

20 000 francs par film était à peu près le subside qu'un distributeur pouvait espérer

dans l'ancien système. S'il ne touche à présent qu'un franc environ par spectateur, il n'atteindra cette somme qu'avec très peu de films. Concrètement, peut-on dire que les distributeurs se retrouvent en moins bonne posture qu'antérieurement?

Oui. Et c'est pénible car nous devons poursuivre pour l'instant dans cette direction afin de pouvoir constater si une réorientation doit être envisagée ou s'il se produit un changement sur lequel nous n'avons pas prise. Nous n'avons pas pour but de maintenir des structures qui ne sont pas viables. Mais il n'est pas non plus facile d'attendre de voir comment la situation évolue. Si le nombre de spectateurs des films concernés devait diminuer, notre barème mixte ne serait plus valable. En fonction de nos calculs d'estimation basés sur les résultats de 1998 – deux cas problématiques exceptés –, les distributeurs auraient dû toucher à peu près les mêmes sommes, voire des montants supérieurs. En principe, nous avons trois systèmes d'aide à la distribution. Succès cinéma

pour des films suisses, les mesures compensatoires Media pour des films européens et enfin Succès cinéma bis pour la catégorie «arthouse». Selon la composition de son catalogue, un distributeur profite plus d'un système ou de l'autre. Si l'offre de distribution avait effectivement changé et la fréquentation baissé dans certains secteurs, il serait difficile de déceler tout de suite à quel niveau l'un des systèmes ne fonctionne plus.

Un projet de réorganisation de l'aide sélective a également été présenté. Les deux commissions consultatives précédentes, qui avaient les mêmes compétences et officiaient également comme «instances de recours» devraient être remplacées par trois commissions plus réduites. L'une pour les petits projets et l'aide à la relève, l'autre pour les productions documentaires et de fiction, la troisième pour les films de télévision. Pour étayer leurs choix, ces commissions pourront recourir à des analyses d'experts et leurs décisions seront irréversibles. En outre, il n'y aura plus de délais pour le dépôt des

wenig mehr auf Erfolg hinzuarbeiten. Wir hofften, damit jene Filme zu stärken, die Zuschauerzahlen zwischen fünf- und dreissigtausend erreichen, eigentlich noch immer eine bescheidene Kategorie. Und jetzt, nach dem ersten Quartal, stellen wir fest, dass nicht einmal diese bescheidenen Zahlen mehr erreicht werden können. Wir haben grosszügig eine Untergrenze von 1000 Zuschauern für die Subventionsberechtigung festgelegt, aber mittlerweile fänden wir es schon schön, wenn eine Mehrheit dieser Filme wenigstens auf 10'000 Zuschauer käme. Um aber mit dem System über die Runden zu kommen, brauchen die Verleiher genügend Filme, die über 20'000 Leute erreichen.

20'000 Franken für einen Film, das war in etwa die Verleihförderungssumme, mit der ein Verleiher förderungswürdiger Filme im alten Eingabesystem rechnen konnte. Wenn er nun pro Zuschauer etwas mehr als einen Franken ausbezahlt bekommt, kommt er offensichtlich mit den we-

nigsten Filmen auf diese Summe. Konkret heisst das, dass die betroffenen Verleiher jetzt schlechter dastehen als vorher?

Ja. Und es ist schmerzlich, denn wir müssen das eine Weile so laufen lassen, um herauszufinden, ob sich da ein notwendiger Umbruch ankündigt oder einer, den wir verhindern müssen. Es geht ja nicht an, Strukturen zu erhalten, die nicht lebensfähig sind. Aber hier die weitere Entwicklung beobachten zu müssen, das ist nicht einfach. Wenn die Zuschauerzahl für diese Filme ganz generell gesunken sein sollte, dann stimmt einfach unsere Mischrechnung nicht mehr. Aufgrund unserer Schattenrechnungen, basierend auf den Zahlen von 1998, hätten die Verleiher bis auf zwei Problemfälle in etwa über die gleichen oder gar höheren Summen verfügen müssen. Wir haben im Prinzip drei verschiedene Verleihförderungssysteme. Succès cinéma für Schweizer Filme, Media Ersatzmassnahmen für europäische Filme und nun eben Succès cinéma bis für

den weiteren arthouse-Bereich. Je nach Zusammensetzung des Verleihprogramms profitiert ein Verleiher mehr vom einen oder mehr vom anderen System. Wenn sich nun das Verleihangebot tatsächlich verändert und die Zuschauerzahlen in bestimmten Segmenten tatsächlich zurückgegangen sind, ist es nicht einfach, sofort klar zu sehen, wo welches System nicht mehr greift.

Auch zur Reorganisation der selektiven Filmförderung liegt jetzt ein Vorschlag vor. Die bisherigen zwei gleichberechtigten Beurteilungsausschüsse, die zugleich jeweils als «Rekursinstanz» fungierten, sollen nun von drei kleineren Ausschüssen abgelöst werden, je einer für kleine Projekte und Nachwuchsförderung, einer für grosse Dok- und Spielfilmproduktionen und einer für Fernsehfilme. Diese Gremien greifen für ihre Entscheide auf Expertenanalysen zurück und ihr abschliessender Entscheid ist endgültig. Zudem sollen die Eingabetermine verschwinden, Eingaben wären jederzeit möglich.

Das ist der Basisvorschlag. Welche Projekte genau zu welchem Gremium gehören wird ebenso diskutiert, wie alle anderen Details. Mein Vorschlag sah die Unterteilung Spielfilm/Dokfilm vor, die Kommission Moor fand, die Unterscheidung Fernsehen/Kino sei praxisgerechter und dem hat auch die Mehrheit der Filmkommission beigestimmt. Aber ich glaube, dass etwa von Seiten der Filmgestalter diese Frage noch nicht zu Ende diskutiert worden ist.

Wird es denn mit drei kleineren Ausschüssen einfacher, sie zu besetzen?

Ganz klar. Das sind dann neun Leute gegenüber den vierzehn, die wir beim gegenwärtigen System brauchen. Zudem können wir für die Analysen endlich auch auf ausländische Fachleute als Experten zurückgreifen, was das Insiderproblem unserer kleinen Branche entschärfen dürfte. Diese Kommissionen werden flexibler reagieren können, indem sie zum Beispiel beim Vorentscheid befinden, dass ein Pro-

projets; ceux-ci seront acceptés en permanence...

C'est la proposition de base. Quels projets seront précisément examinés par telle ou telle commission? C'est actuellement en discussion, comme tous les autres détails. Ma proposition prévoyait une subdivision en films de fiction et films documentaires. La commission Moor était d'avis que la subdivision télévision-cinéma était plus près de la réalité et la majorité de la commission consultative était du même avis. Mais je crois que du côté des réalisateurs, la question n'a pas vraiment encore été discutée.

Avec trois petites commissions, sera-t-il plus facile de pourvoir tous les sièges?

Bien sûr. Il y aura neuf personnes au lieu des quatorze que requiert le système actuel. En outre, pour les analyses, nous pouvons enfin avoir recours à des experts étrangers, ce qui pourra désamorcer le problème «d'insider» de notre petite branche. Ces commissions pourront réagir de façon plus souple et juger par exem-

ple, au stade de la décision préliminaire, qu'un projet est intéressant mais pas encore mûri. Il sera aussi enfin possible d'inviter les requérants à un entretien. Il est en revanche encore difficile d'évaluer les coûts administratifs. Actuellement, nous nous occupons déjà de l'examen formel de toutes les demandes. Mais avec un rythme flexible des séances et sans échéances fixes pour le dépôt des projets, les frais pourraient s'accroître. Nous avons là encore quelques casse-têtes à résoudre.

Etes-vous satisfait du Pacte de l'audiovisuel?

D'après moi, nous ne sommes pas encore là où nous devrions être. Pour deux raisons. D'abord, l'évaluation suivante fait toujours défaut: qu'avons-nous obtenu avec l'aide aux films de télévision? De plus, nous nous trouvons face à une nouvelle épreuve puisque la chaîne SF DSR a lancé la production de films de fiction. Dans une optique publique, nous sommes pour ainsi dire obligés de réussir. Et finalement, nous avons un problème



plekt interessant sei, aber noch nicht ausgereift. Und es würde endlich auch möglich, die Geschwister zu einem Gespräch einzuladen. Was wir noch nicht abschätzen können, ist der administrative Aufwand. Die formale Prüfung aller Gesuche machen wir jetzt schon. Aber mit einem flexiblen Sitzungsrhythmus und ohne fixe Eingabetermine könnte sich der Aufwand erhöhen. Da gibt's noch ein paar Knacknüsse.

Wie sind Sie zufrieden mit dem pacte de l'audiovisuel?

Wir sind noch nicht ganz dort, wo wir meiner Meinung nach sein sollten. Dies aus zwei Gründen. Erstens fehlt immer noch die Evaluation: Was haben wir mit der Fernsehfilmförderung bewirkt? Zudem stehen wir vor einer nächsten Bewährungsprobe, in dem SF DRS eine Spielfilmproduktion aufgenommen hat. Da steht man unter einem gewissen Erfolgszwang auf der Publikumsseite. Und schliesslich haben wir da ein strukturelles Problem. Der pacte hat ja erfreulicherweise von SRG-Seite mehr Mittel zur

zwischen der 7. Kunst und dem Fernsehen dient und immer grössere Beachtung findet. Das Programm umfasst ein Kolloquium in Zusammenarbeit mit der Europäischen Rundfunkunion (EBU) zum Thema «prime time» und «breites Publikum», ein Spezialprogramm des Ehrengastes DR TV (dänisches Fernsehen), die offizielle Auswahl, den Wettbewerb für Serien, die 9. internationale Auswahl von Kurzfilmen und das «Select Screening». Weitere Auskünfte unter: www.cinema-tout-ecran.ch.

Guide utile pour les aides culturelles

Une nouvelle édition du «Manuel de la promotion culturelle publique et privée en Suisse» est parue dernièrement aux éditions Orell Füssli. Editée par l'Office fédéral de la culture, cette publication – répertoire complet des fondations privées et des institutions de la Confédération – devrait faciliter les recherches des artistes et créateurs qui sont en quête de fonds pour leurs projets. En vente dans les librairies.

«Manuel de la promotion culturelle publique et privée en Suisse», éditions Orell Füssli, Zurich, 2000. 384 pages, 52 francs. Renseignements: Ursula Dubs Ottinger, tél.: 041 370 64 49.

Nützlicher Führer für die Kulturförderung

Eine neue Ausgabe des «Handbuch der öffentlichen und privaten Kulturförderung in der Schweiz» ist vor kurzem bei Orell Füssli erschienen. Das vom Bundesamt für Kultur veröffentlichte Handbuch – es umfasst alle privaten Stiftungen und Bundesinstitutionen – dürfte für die Kultur- und Kunstschaftenden bei ihrer Suche nach Unterstützungsbeiträgen für ihre Projekte von Nutzen sein. In den Buchhandlungen erhältlich.

«Handbuch der öffentlichen und privaten Kulturförderung in der Schweiz» Verlag Orell Füssli, Zürich, 2000. 429 Seiten, 52 Franken. Auskunft: Ursula Dubs Ottinger, Tel.: 041 370 64 49.

Palmarès du Concours SSA

Dans le cadre du Festival international du film fantastique de Neuchâtel, qui s'est tenu pour la première fois du 25 au 28 mai, le Prix de court métrage suisse, d'une valeur de 5000 francs offert par la Société suisse des auteurs, a été attribué à Olivier Béguin pour son film «Time With Nyenne», court métrage tourné en Angleterre.

Wettbewerb der SSA

Der von der Schweizerischen Autorengesellschaft mit 5000 Franken dotierte Preis für den besten Schweizer Kurzfilm ging an Olivier Béguin für seinen in England gedrehten Kurzfilm «Time With Nyenne». Der Preis wurde im Rahmen des ersten «Festival international du film fantastique de Neuchâtel» verliehen.

Prix Action Light 2000

Pour la sixième fois, le prix Action Light sera décerné le 12 août à Locarno, dans le cadre des «Léopards de demain», section du court métrage. Dirigée par Pierre Hégi, cette distinction est devenue une aide précieuse pour le jeune cinéma suisse, vu que le prix se monte à 30'000 francs. Les films sont sélectionnés par Chicca Bergonzi, Beat Keslin et Xavier Pattaroni. En concours: «Ade» de Benjamin Kempf; «L'arrivée» de Fernan Melgar; «La baie des trépassés» d'Yves Pouliquen; «Benson and Edges» de Reza Rezai; «La bouée» de Bruno Deville; «Château de sable» de François Rossier; «Duel» de Philippe Mach; «Elisabeth Marquart» de Géraldine Chappuis; «Just Fire» de Marco Canclini; «Killing Time» de Carlo De Rosa; «Lignes de fuite» de Léo Maillard; «Monde provisoire» de Frédéric Choffat et Julie Gilbert; «Nomina Domini» d'Ivan Engler; «Summertime» d'Anna Luif; «Time With Nyenne» d'Olivier Béguin; «Tout est bien» de Vincent Pluss; «La ville de S.» d'Ulrich Fischer; «X für U» d'Alain Gsponer.

Prix Action Light 2000

Am 12. August wird im Rahmen der Sektion Kurzfilm

Fortsetzung Seite 1

structurel. Le Pacte dispose, grâce à la SSR, de davantage de moyens que la Confédération, qui perd ainsi du terrain. Financièrement nous sommes bredouilles, nous ne faisons plus le poids...

Mais cette situation déplorable dépasse largement les obligations financières du Pacte, comme le public a pu l'apprendre lors de la conférence de presse du 3 juillet...

Oui. Le crédit de cette année est totalement épuisé. Nous ne pouvons pas, comme nous l'avons espéré, attendre jusqu'en 2002. Le problème majeur se situe sans aucun doute dans l'évolution des coûts de production, auxquels nous ne pouvons plus faire face. Depuis plus de douze ans, nous n'avons pu augmenter le montant maximal alloué par projet. Un demi million de francs représentait autre chose il y a douze ans qu'aujourd'hui. Si l'Opéra de Zurich coûte 58,5 millions et celui de Genève 30 millions, il n'est tout simplement pas possible de maintenir une production cinématographique trilingue avec 10 mil-

lions, et des films documentaires, et l'aide à la relève, et... Ça ne va pas. En ce moment, la Confédération est un partenaire trop peu fiable et trop faible, pas seulement pour le Pacte de l'audiovisuel. Nous faisons ce que nous pouvons pour faire comprendre que la révision de la loi du cinéma et l'augmentation de l'aide au cinéma sont inévitables. Mais ce qui est évident pour nous est loin de l'être pour les parlementaires. Et pour mener à bien ce travail de persuasion, toute la profession doit collaborer.

Et c'est à ce moment que des groupes d'intérêts contestataires – comme à la taxe d'incitation – se manifestent plus activement...

...et disposent de moyens beaucoup plus importants que par exemple «Vision 2002», le groupe de travail de la branche qui coordonne le «lobbying» en faveur de la loi sur le cinéma et le «bond en avant».

Quelle est la position de la Suisse dans le contexte européen? L'accord de coproduc-

tion avec l'Italie est actuellement en cours de révision. Vous étiez également à la rencontre de coproductions «Europa der kurzen Wege» (L'Europe des raccourcis) à Munich.

Notre crédibilité et nos possibilités de coproductions sont tributaires de nos moyens. A Munich, ce constat nous a sauté une nouvelle fois douloureusement aux yeux: les projets présentés par les Suisses sont tous, sans exception, sous-financés. Le Bade-Wurtemberg, la Bavière et l'Autriche arrivent avec des projets de fictions dont les budgets ne sont pas inférieurs à cinq millions de francs suisses. Et ce ne sont pas des «Rossini» ou autres productions géantes mais exactement le genre de films qui pourraient aussi être tournés chez nous. La Suisse devient, dans ce contexte, le parent pauvre que l'on ne peut plus prendre au sérieux. Et il n'est plus question ici que nos histoires ou nos scénarios plaisent ou ne plaisent pas. Elles peuvent rivaliser avec la qualité du contenu des projets présentés à Munich. Si nous ne

pouvons plus attirer les gens dans les cinémas, c'est avant tout à cause des moyens dérisoires dont nous disposons. Aux films produits dans ces conditions, les «production values» (valeurs minimales de perception) font défaut.

La situation entre les petits et les grands pays se détériore toujours plus. Le renouvellement du contrat de coproduction avec l'Italie pourrait certes aboutir, même avec quelques problèmes encore en souffrance. Mais le degré d'insignifiance que nous avons atteint aux yeux de nos voisins se révèle dans de petits détails. Quand j'écris au nouveau directeur du Centre national de la cinématographie (CNC) en France, le félicite et lui déclare que je serais heureux de le rencontrer brièvement à Cannes, le problème ne réside pas dans le fait qu'il n'a éventuellement pas de temps à me consacrer – mais dans le fait que je ne reçois même pas une réponse de sa part... Dans les grands pays, nous ne nous faisons guère remarquer davantage.

*Propos recueillis
par Michael Sennhauser*

Verfügung was den Bund ins Hintertreffen geraten liess. Wir stecken finanziell in der Bredouille, können nicht mehr mitziehen...

Die Bredouille erstreckt sich aber, wie nun auch die Öffentlichkeit spätestens seit der Pressekonferenz vom 3. Juli weiss, weit über die finanziellen Verpflichtungen beim pacte hinaus.

Ja. Der Kredit für dieses Jahr ist völlig ausgeschöpft. Wir können nicht, wie wir das gehofft hatten, bis ins Jahr 2002 warten. Das Hauptproblem ist ganz eindeutig die Kostenentwicklung auf der Produktionsseite, mit der der Filmkredit nicht mithalten konnte. Seit über 12 Jahren konnten wir den Maximalbeitrag pro Projekt nicht erhöhen. Vor zwölf Jahren war eine halbe Million Franken etwas anderes als heute. Wenn die Oper in Zürich 58,5 Millionen kostet und in Genf 30 Millionen, ist es einfach nicht möglich, mit Produktionsbeiträgen von rund 10 Millionen eine dreisprachige Spielfilmproduktion aufrecht

zu erhalten, und Dokfilme und Nachwuchsförderung und... es geht nicht. Zur Zeit ist der Bund ein zuwenig verlässlicher und zu schwacher Partner, nicht nur beim pacte de l'audiovisuel. Wir tun, was wir können, um verständlich zu machen, dass Filmgesetzrevision und Filmkrediterhöhung absolut unumgänglich sind. Aber was uns einleuchtet, leuchtet noch lange nicht jedem Parlamentsmitglied ein. Und bei dieser Überzeugungsarbeit muss die ganze Branche mitziehen.

Da fällt dann auf, dass Interessengruppen, die etwas zu verhindern suchen – wie etwa die Lenkungsabgabe – viel aktiver in Erscheinung treten...

... und einen ganz anderen Kreditrahmen für ihre Arbeit zur Verfügung haben, als etwa «Vision 2002», die Branchenarbeitsgruppe, welche die Lobbyarbeit für Filmgesetz und Quantensprung koordiniert.

Wie steht denn die Schweiz im europäischen Umfeld da? Das Koproduktionsabkommen mit

Italien wird zur Zeit erneuert, Sie waren auch am Koproduktionstreffen «Europa der kurzen Wege» in München.

Unsere Glaubwürdigkeit und unsere Möglichkeiten zur Kooperation hängt davon ab, was wir an Mitteln zur Verfügung haben. In München wurde das wieder einmal schmerzlich augenfällig: Die von Schweizern präsentierten Projekte sind samt und sonders unterfinanziert. Baden-Württemberg, Bayern, Österreich, die kommen mit Spielfilmprojekten ab fünf Millionen Schweizerfranken. Und das sind nicht die «Rossinis» oder andere Riesenlisten, sondern genau die Art Filme, die auch bei uns gemacht werden könnten. Die Schweiz wird in diesem Umfeld zum armen und damit nicht mehr ernstzunehmenden Nachbarn. Es geht dabei nicht um die Frage, ob unsere Geschichten oder Drehbücher ankommen oder nicht. Mit der Qualität der in München präsentierten Projekte auf der Story- und Drehbuchebe kannen wir durchaus mithalten. Aber mit den Mitteln, die wir

zur Verfügung haben, kann man die Leute nicht mehr ins Kino holen, solcherart produzierten Filmen gehen die production values ab, die minimalen Schauwerte.

Die Situation zwischen kleinen und grossen Ländern wird ohnehin immer schwieriger. Die Erneuerung des Koproduktionsabkommens mit Italien dürfte zwar gelingen, sogar die Lösung einzelner Probleme, die da noch hängig sind. Aber wie irrelevant wir in mancher Beziehung für unsere Nachbarn geworden sind, zeigt sich an kleinen Details. Wenn ich dem neuen Direktor von Frankreichs centre national de la cinématographie (CNC) schreibe, ihm gratuliere und erkläre, ich würde mich freuen, ihn in Cannes kurz zu treffen, besteht das Problem nicht etwa darin, dass er in Cannes eventuell keinen freien Termin mehr hat – das Problem ist vielmehr, dass ich von ihm nicht einmal eine Antwort bekomme... in den grossen Ländern werden wir kaum mehr wahrgenommen.

Interview: Michael Sennhauser

Let's make your film our business!

• 16/S16/35mm • Blow up • color/black&white negative/positive • optical sound Dolby SR/SR-D/DTS • Telecine •

Wir, ein renommiertes Schweizer Kopierwerk mit Hauptsitz in Bern (CH) und einer Niederlassung in Ludwigsburg, suchen per 01. September 2000 oder nach Vereinbarung eine/n

Geschäftsleitungs-Assistent/in (100%)

Das Arbeitsgebiet umfasst die Schweiz, Deutschland, Frankreich und Luxemburg.

Ihr Aufgabenbereich:

- Repräsentation der Firma
- Stellvertretung Geschäftsleitung
- Kundenbetreuung und Kundenbesuche
- Marketing / PR
- Mitarbeit Aufbau Kopierwerk in Berlin und Geschäftssitz in Luxemburg
- Korrespondenz D/F/E
- Stellvertretung Offertwesen/Fakturierung

Ihr Anforderungsprofil:

- Branchenkenntnisse von Vorteil
- Sprachen: D/F/E fließend mündlich und schriftlich
- Gute EDV-Kenntnisse
- Selbständige, zuverlässige, verantwortungsbewusste Persönlichkeit

Wenn Sie sich von dieser interessanten, abwechslungsreichen und herausfordernden Stelle angesprochen fühlen, würden wir Sie gerne kennenlernen. Senden Sie Ihre Bewerbungsunterlagen bitte an Frau Silvia Linder, die Ihnen auch für weitere Auskünfte gerne zur Verfügung steht.

SCHWARZ FILM Breiteweg 36 CH-3072 Ostermundigen
Fon +41 31 938 11 11 Fax +41 31 938 11 10 schwarzfilm@schwarzfilm.ch www.schwarzfilm.ch

SCHWARZ-FILM LABO
AG-SA

Mieux vendre les films à petits budgets

Un séminaire sur le marketing et la promotion des films européens, «Vertical strategies», a eu lieu à Zurich à la mi-juin. Ce programme de formation Media a été «importé» en Suisse par Focal. Esther van Messel, de la société suisse de distribution mondiale «First Hand Films», a développé ce programme avec Björn Koll, des éditions berlinoises Salzgeber.

La sixième session de «Vertical strategies» depuis son lancement, l'année dernière, s'est tenue pour la première fois en Suisse, à Zurich. Bien qu'il s'agisse d'un programme de formation Media, Esther van Messel a souligné que le séminaire zurichois n'avait pas été soutenu par l'institution européenne. A l'initiative de Focal, ce concept a été importé et adapté aux conditions suisses avec la collaboration de Björn Koll et l'aide active de Corinne Kuenzli, d'EuroInfo Suisse. Tous les séminaires précédents – à Utrecht (Benelux), à Weimar et Dessau (Allemagne, spécialement pour les nouveaux Bundesländer), à Vienne (Autriche) ainsi qu'à Copenhague (Scandinavie) – ont également été reformulés

en fonction des spécificités locales.

A propos de la genèse du cours, Esther van Messel explique: «Nous avons piqué l'idée aux «majors», donc aux grands studios américains. Ils contrôlent un film dès la première idée jusqu'au dernier «sell-thru-videotape». Chez nous, nous manquons d'argent; mais dans notre petit coin, ça vaut vraiment la peine d'y réfléchir. Cela signifie tout simplement que nous devons définir, dès le début, la destination exacte de notre produit. Qui sait planifier correctement économise de l'argent, du temps et les nerfs de tous les partenaires.» Au fil des années, les producteurs de films à petits budgets se voient eux aussi contraints de mener une

réflexion plus commerciale et tenir compte du fait que le paysage de la promotion s'est modifié dans toute l'Europe. Plus ils pratiqueront une exploitation structurée de leur «produit», plus ce dernier sera rentable. Tel est du moins le raisonnement de «Vertical strategies».

Il s'agit en fait de questions simples, donc de stratégies abordables. Comment planifie-t-on? Comment peut-on tenir le cap de coûts modestes tout en pénétrant le marché? Comment monte-t-on un financement? A Zurich, des spécialistes (suisse) du métier ont présenté leur manière de travailler: Beat Cuttat, de «Look Now!», l'optique d'un petit distributeur engagé; Franziska Reck, celle d'une productrice et gérante de longue date de la CID. En outre, des conférenciers étrangers ont eu l'occasion de s'exprimer, tels Monika Lendl de Lotus Film et Eugen Rieck (Dr Net!), pour présenter la campagne de la production autrichienne «Nordrand» sur internet. Les exposés ont été complétés par des «mini-panels» (petits débats en public)

sur des sujets comme «sales and promotion» ou «festivals, markets and exhibitions».

Des moments forts, selon Esther van Messel, il y en a eu beaucoup lors de ce séminaire. A commencer par les explications de petits distributeurs émérites comme Look Now! et de grands détenteurs de droits tel le groupe Kirch, puis par des conseils concrets de graphistes, photographes de plateau et «webdesigners», jusqu'à un aperçu du monde des ventes et des festivals internationaux – toujours sous l'angle des films à petit budget... Comme c'est souvent le cas, il aurait fallu avoir plus de temps!

Chaque fois, Van Messel et Koll adaptent le programme aux nouvelles situations et développent continuellement le concept. Au début, ils distribuaient relativement peu de documents, mais ils se sont vite rendus à l'évidence que les participants aimaient en emporter beaucoup chez eux – et ils leur en ont donné davantage. Contrairement à ce qu'ils avaient imaginé au stade de la préparation, le niveau du séminaire était plus bas que

Low Budget Filme besser verkaufen

Mitte Juni fand in Zürich unter dem Titel «vertical strategies» ein Seminar zu Marketing und Promotion für europäische Filme statt. «Vertical strategies» ist ein Media-Schulungsprogramm, das von Focal in die Schweiz «importiert» wurde. Esther van Messel vom Schweizer Weltvertrieb «First Hand Films» hat das Programm zusammen mit Björn Koll von der Berliner Edition Salzgeber entwickelt.

Die Zürcher Ausgabe von «vertical strategies» war bereits die sechste, seit der Einführung des Programms im letzten Jahr – aber die erste in der Schweiz. Es handelt sich zwar um ein Media-Ausbildungsprogramm, aber Esther van Messel betont, dass die Zürcher Veranstaltung nicht von Media gefördert wurde. Focal hat das Konzept importiert, und Björn Koll und sie haben es mit aktiver Hilfe von Corinne Kuenzli vom EuroInfo Schweiz an die Schweizer Verhältnisse angepasst. So wie auch die bisherigen Ausgaben in Utrecht (Benelux), in Weimar und Dessau (Deutschland, speziell neue Bundesländer), in Wien (Österreich) und in Kopenhagen (Skandinavien) jeweils auf lokale Besonderheiten

angepasst worden seien.

Zur Entwicklungsgeschichte des Kurses sagt Esther van Messel: «Wir haben die Idee den Majors, also den grossen amerikanischen Studios geklaut. Sie kontrollieren einen Film von der ersten Idee bis zum letzten Sell-thru-Videotape. Bei uns fehlen dazu die Ressourcen, aber andenkten sollten wir das in der Nische durchaus. Es bedeutet ganz einfach, dass wir von Anfang an genauer wissen müssen, wo unser Produkt am Ende hin soll. Wird richtig geplant, spart das Geld, Zeit und die Nerven aller Beteiligten.»

Je länger je mehr sehen sich auch die Produzenten kleinerer Filme zu mehr wirtschaftlichem Denken gezwungen,

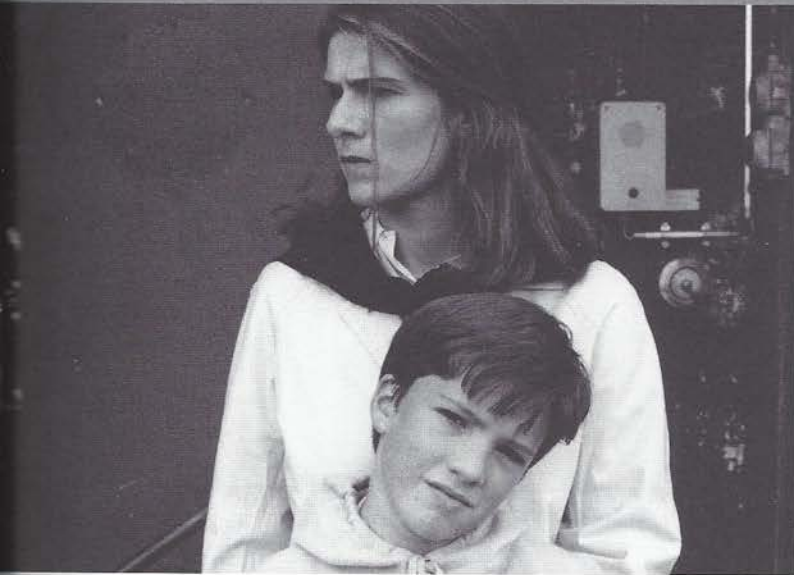
nicht zuletzt, weil sich auch in ganz Europa die Förderlandschaft verändert hat. Je strukturierter sie die Verwertung ihres «Produktes» angehen, so die Überlegung hinter «vertical strategies», umso eher können sie damit auch Geld verdienen.

Es geht um vordergründig ganz einfache Fragen, simple Strategien eben. Wie plant man? Wie hält man die Kosten tief und geht trotzdem auf den Markt ein? Wie stellt man eine

Finanzierung sicher auf die Beine? In Zürich stellten (Schweizer) Spezialistinnen ihres Fachs ihre Arbeitsweisen vor. Beat Cuttat von «Look Now!» aus der Position der engagierten Kleinverleiherin, Franziska Reck als Produzentin und langjährige Geschäftsführerin der Verleihförderung IGTV. Dazu kamen aber auch ausländische Referenten zum Zug, etwa Monika Lendl von Lotus Film und Eugen Rieck (Dr.



«Supernova» von Bettina Oberli



«Monde provisoire» de Frédéric Choffat

prévu. Même des professionnels pouvant se targuer d'une longue expérience ne prennent que rarement le temps de sortir la tête de leur «sable des producteurs» pour penser à l'avenir. Cette parenthèse de réflexion n'est pourtant pas un luxe et il serait judicieux qu'ils s'offrent plus souvent cette ouverture sur la distribution. Ainsi, les experts seraient aussi continuellement en phase avec

les activités et les particularités locales, déclare van Messel: «Nous n'invitons pas toujours les mêmes personnes. Et bien sûr, nous cherchons à élargir le point de vue dans une perspective internationale. Cela dit, il y a aussi les gens qui travaillent dans l'exploitation locale et qui imprègnent chaque séminaire d'une tonalité particulière. Bien entendu, créer un réseau est primordial, et c'est réjouis-

Net!), welche die Internetkampagne zur österreichischen Produktion «Nordrand» vorstellten. Die Referate wurden ergänzt durch sogenannte Mini-Panels (kleine Podiumsdiskussionen) zu «Sales and Promotion» oder «festivals, markets and exhibitions». Highlights gab es gemäss Esther van Messel viele an der Veranstaltung. Von den Erläuterungen kleiner, profilierter Verleiher wie Look Now! und grosser Lizenzhändler wie der Kirch-Gruppe, über die konkreten Anleitungen von Grafikerin, Standfotograf und Webdesigner bis hin zum Einblick in die Welt der internationalen Sales und Festivals – immer für Low-budget-Filme. Schliesslich hätte man, wie so oft, gerne mehr Zeit gehabt.

Van Messel und Koll passen das Programm jedes Mal neu den Gegebenheiten an und entwickeln das Konzept dauernd weiter. Am Anfang hätten sie relativ wenig Papier verteilt, hätten aber lernen müssen, dass die Teilnehmer und Teilnehmerinnen gerne viele Unterlagen nach Hause nähmen –

und diese deshalb jetzt auch bekommen. Insgesamt sei das Niveau der Veranstaltung mehr «basic» als sie es sich bei der Planung vorgestellt hätten. Sogar die Leute, die schon länger in der Branche seien, nähmen sich nämlich viel zu selten die Zeit, den Kopf aus dem «Produktionssand» zu strecken und in die Zukunft zu denken. Dabei sei das ein nur vermeintlicher Luxus, den sich die Nische unbedingt vermehrt leisten sollte. Die Experten würden laufend den lokalen Gegebenheiten «angepasst», erklärt van Messel: «Wir laden nicht immer dieselben Leute ein. Wir versuchen natürlich immer, dem ganzen einen internationalen angle zu geben, aber daneben gibt es überall die Leute, die an Ort in der Verwertung arbeiten, und diese geben jedem Seminar ein anderes Gesicht. Und das Netzwerk ist natürlich wichtig, und es ist uns auch ein Vergnügen, die Leute einzuladen, und ihnen zuzuhören bei ihren Expertisen. Die meisten machen das übrigens begeistert und gerne! Und gut!»

Wie sich denn die Situation

«Léopards de demain» in Locarno zum sechsten Mal der «Prix Action Light» vergeben. Mit einer Preissumme von 30'000 Franken ist diese Ehrung unter der Federführung von Pierre Hegi zu einer wertvollen Unterstützung des jungen Schweizer Films geworden. Die Filme werden von Chicca Bergonzi, Beat Keslin und Xavier Pattaroni ausgewählt. Im Wettbewerb stehen: «Ade» von Benjamin Kempf; «L'arrivée» von Fernand Melgar; «La baie des trépassés» von Yves Pouliquen; «Benson and Edges» von Reza Rezai; «La bouée» von Bruno Deville; «Château de sable» von François Rossier; «Duel» von Philippe Mach; «Elisabeth Marquart» von Géraldine Chappuis; «Just Fire» von Marco Canlini; «Killing Time» von Carlo De Rosa; «Lignes de fuite» von Léo Maillard; «Monde provisoire» von Frédéric Choffat und Julie Gilbert; «Nomina Domini» von Ivan Engler; «Summertime» von Anna Luif; «Time With Nyenne» von Olivier Béguin; «Tout est bien» von Vincent Pluss; «La ville de S.» von Ulrich Fischer; «X für U» von Alain Gsponer.

«L'âme soeur» sur les écrans parisiens

Le film de Fredi M. Murer «Höhenfeuer» (L'âme soeur) est un des films suisses les plus connus à l'étranger. Il est considéré comme l'un des meilleurs films suisses et fait déjà partie du patrimoine cinématographique mondial. C'est dans cette optique que le distributeur indépendant français «Les Films du Paradoxe» a choisi de ressortir le film en salles, à Paris et en province. La sortie parisienne a débuté le 28 juin dans trois salles. Six copies supplémentaires circulent en province.

«Höhenfeuer» in Paris

«Höhenfeuer» von Fredi M. Murer gehört als einer der besten Schweizer Filme ins Repertoire der internationalen Filmklassiker. Als solchen bringt die unabhängige französische Verleihfirma «Les Films du Paradoxe» den Film erneut in die Kinos von Paris und von ganz Frankreich. Filmstart war am 28. Juni mit



«Jonas et Lila, à demain» d'Alain Tanner

drei Kopien in Paris. Für die anderen französischen Städte sind weitere sechs Kopien vorgesehen.

«Jonas et Lila, à demain» en lice pour les nominations aux European Film Awards

L'Académie du film européen s'apprête à sélectionner les trente films européens susceptibles de concourir pour les Prix du film européen 2000; les titres seront rendus publics début novembre. Les European Film Awards seront remis le 2 décembre 2000 à Paris. Parmi les films proposés pour la Suisse figurent les œuvres d'Alain Tanner («Jonas et Lila, à demain») et du Tessinois Silvio Soldini («Pane e tulipani») – cette coproduction italo-suisse étant également proposée par l'Italie. En sa qualité de membre de l'Association of European Film Promotion Agencies (EFP), le Centre suisse du cinéma a proposé «Jonas et Lila, à demain», la dernière œuvre du grand maître genevois. L'institution Italia Cinema, également membre de EFP, a choisi le film «Pane e tulipani» de Silvio Soldini, binational italo-helvétique vivant à Milan. L'interprète principal du film, aux côtés de Licia Maglietta, est le comédien suisse Bruno Ganz. L'Académie du film européen organise la cérémonie des prix depuis 1997, chaque année dans une autre capitale européenne. Les membres de l'Académie – des représentants éminents de l'industrie du cinéma de tous les pays d'Europe – vont élire début novembre les candidats aux prix décernés dans les différentes catégories. Après leur vote – secret – les prix seront remis le

Fortsetzung Seite 22

sant pour nous d'inviter des gens et d'écouter leurs exposés. La plupart d'entre eux le font d'ailleurs avec enthousiasme et plaisir!»

Comment évolue la situation en Europe? fut la question posée par CB. Les changements vont exactement dans le sens qui ont amené van Messel et Koll à développer leur concept: concentration des marchés, mondialisation des campagnes, etc. Pour se préserver d'un monde du cinéma toujours plus tentaculaire (dans la partie germanophone), on doit être soit très puissant – à l'instar d'une «major company» – soit être très «rusé». Et le but est d'être «rusé». La profession n'a pas d'autre choix, telle est la conviction de van Messel.

Dans la foulée de la session «Vertical strategies» de Zurich, la troisième rencontre sur la coproduction «Europa der kurzen Wege» (L'Europe des raccourcis) a eu lieu à Munich. Esther van Messel y a participé, de même que quelques producteurs et distributeurs suisses, ainsi que Marc Wehrin, chef de la section cinéma de l'Office fédéral de la culture

(OFC). Les Suisses présents ont surtout été frappés par le fossé existant entre «nos» budgets de production et ceux d'Allemagne et d'Autriche. Plus d'un d'entre eux ont alors éprouvé le sentiment de faire figure de parent pauvre. Tous sont néanmoins tombés d'accords pour relever l'utilité de ce genre de rencontres.

Van Messel insiste sur le fait qu'en sa qualité de représentante du milieu des «world sales», l'aspect «rencontres» de la démarche est une chose. Il lui importe aussi de savoir comment elle même est perçue dans sa position et sa fonction et par qui. Les séminaires lui permettent en outre d'avoir un bon aperçu de la production germanophone, ce qui lui a même permis d'acquérir les droits d'un projet. Les Autrichiens l'ont aussi sollicitée, ne serait-ce qu'en tant que membre de la Commission de sélection de l'Institut du film autrichien.

Un bilan? «C'est toujours difficile de dire si de telles rencontres valent la peine. Personnellement, je fais cela déjà depuis plus de dix ans et je suis



«Killing Time» de Carlo De Rosa

convaincue qu'il est toujours utile de travailler en interaction. Il est cependant malaisé d'évaluer les résultats dans l'immédiat. A titre d'exemple, je pourrais citer un autre projet que j'ai obtenu à Munich (mais pas dans le cadre de cette rencontre). Par l'entremise d'une connaissance commune, j'ai rencontré voilà deux ans, au Forum d'Amsterdam, l'auteur/producteur dudit projet. Maintenant, il m'a contactée pour un téléfilm sur Helmut Newton...»

Ainsi, Helmut Newton devrait également profiter de «Vertical strategies». Indirectement, mais non moins efficacement – espérons-le!

Michael Sennhauser

in Europa entwickle, wollte CB wissen? Die Veränderungen gingen genau in die Richtung, die van Messel und Koll zu ihrem Konzept motiviert habe: Konzentration der Märkte, Globalisierung der Kampagnen etc. Um neben einer allumfassenden Kinowelt (im deutschsprachigen Raum) gefeit zu sein, müsse man entweder sehr gross sein, ein «Major» eben, oder sehr «gefitzt». Und «gefitzt» zu sein sei das Ziel, eine andere Wahl hätte die «Ni-

sche» nämlich gar nicht, ist van Messel überzeugt.

Fast im Anschluss an «vertical strategies» in Zürich fand in München das dritte Koproduktionstreffen «Europa der kurzen Wege» statt. Auch Esther van Messel war dabei, zusammen mit einigen Schweizer Produzenten und Verleihern und auch Marc Wehrin von der Sektion Film im Bundesamt für Kultur. Den Schweizerinnen und Schweizern die dabei waren ist vor al-

lem die Diskrepanz zwischen «unseren» Produktionsbudgets und jenen in Deutschland und Österreich aufgefallen. Mancher und manche kam sich da offenbar ein wenig vor wie der arme Bruder oder die arme Schwester. Aber alle waren sich einig, dass sich diese Art von Treffen auf jeden Fall lohnt.

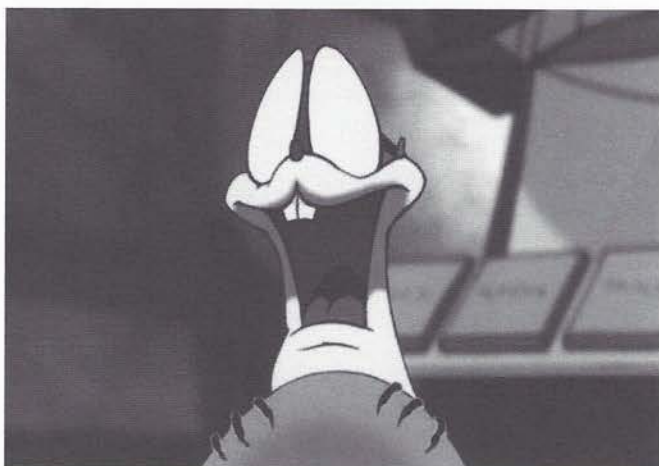
Bei ihr als World-Sales-Vertreterin gehe es ja nicht nur darum, wen sie treffe, betont van Messel, sondern auch wer sie treffe und in ihrer Position und Funktion wahrnehme. Daneben hätte sie einen Einblick ins deutschsprachige Produktionsschaffen erhalten und sogar ein Projekt akquiriert. Eingeladen sei sie übrigens von den Österreichern, weil sie in der Auswahlkommission des Österreichischen Filminstituts sitze.

Ein Fazit? «Ob sich solche Veranstaltungen lohnen, ist immer schwierig zu beurteilen. Ich mache diese Dinge nun seit über zehn Jahren mit, und ich bin überzeugt davon, dass es praktisch immer sinnvoll ist, zu «networken». Es ist nur schwie-

rig, die Resultate sofort zu sehen. Ein Beispiel mag ein anderes Projekt sein, das ich in München akquiriert habe (nicht im Rahmen der Veranstaltung). Den Autor/Produzenten habe ich über einen gemeinsamen Bekannten vor fast zwei Jahren im Forum Amsterdam flüchtig kennen gelernt. Jetzt hat er mich kontaktiert mit einem TV-Film über Helmut Newton...»

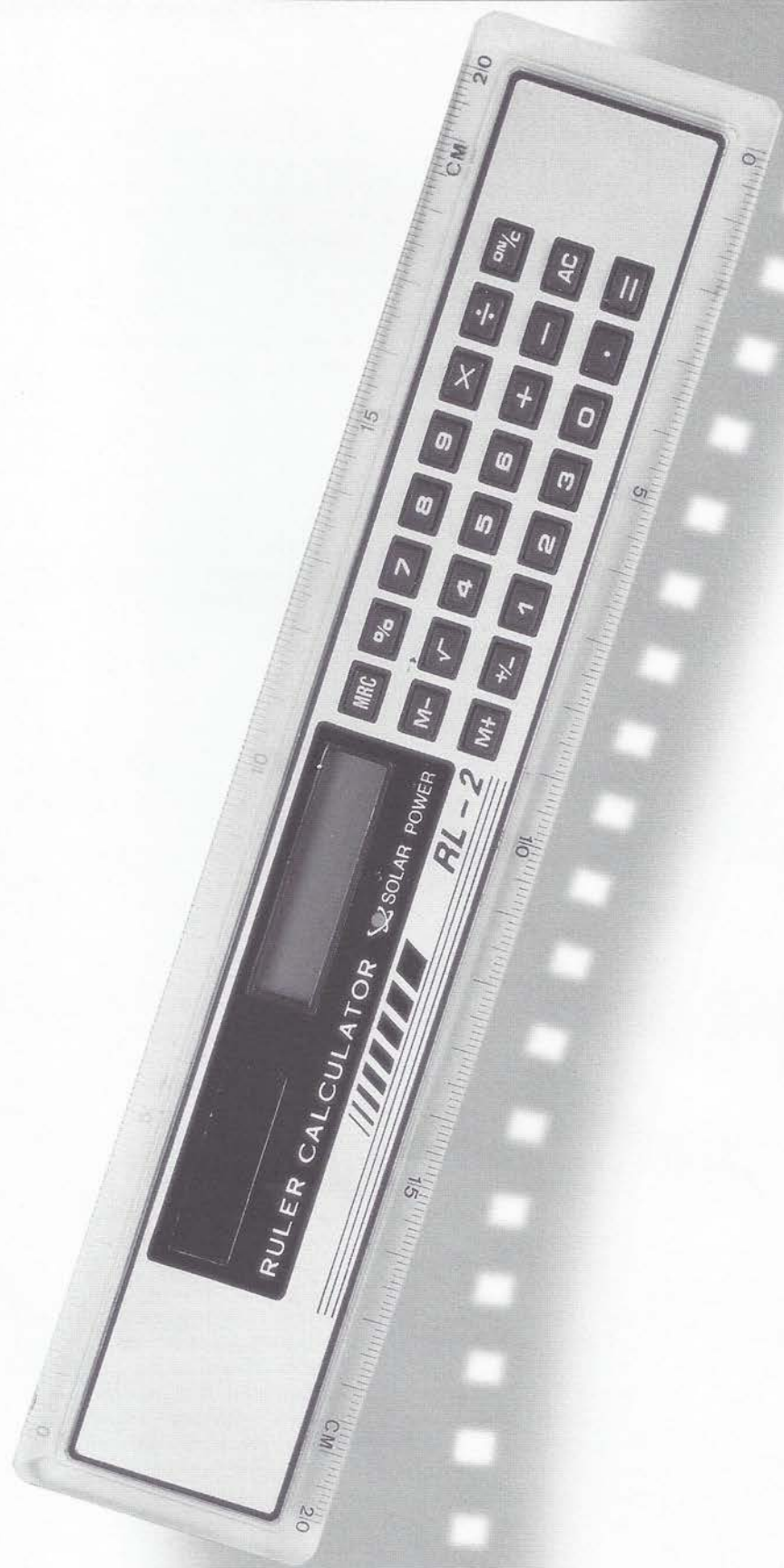
Somit dürfte nun auch Helmut Newton in den Genuss «vertikaler Strategien» kommen. Indirekt, aber hoffentlich nicht weniger wirkungsvoll.

Michael Sennhauser



«The Flood» von Simon Piniel

Ihre Filmrechte:
wir rechnen mit
ihnen.



SUISSIMAGE

Bern – Tel. 031/313 36 36

Lausanne – Tél. 021/323 59 44

Internet: <http://www.suissimage.ch> – E-mail: mail@suissimage.ch

SSA

Lausanne – Tél. 021/313 44 55

Internet: <http://www.ssa.ch> – E-mail: info@ssa.ch

suissimage

Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

SSA

Schweizerische Urheberrechts-
gesellschaft für wort-, musik-
dramatische und audiovisuelle
Werke (Fiktion und Dokumentar-
werke)

2 décembre au Théâtre de l'Odéon, à Paris. Parmi les quelque huit cents membres de European Film Academy, on trouve les noms des réalisateurs suisses Claude Goretta, Markus Imhoof et Daniel Schmid, de la productrice Ruth Waldburger, ainsi que des comédiens Bruno Ganz et Martin Rapold.

«Jonas et Lila, à demain» ins Rennen für die Nomination zu den European Film Awards 2000 geschickt

Die European Film Academy stellt zur Zeit die Liste der 30 europäischen Filme zusammen, welche bei den Anfang November bekanntgegebenen Nominierungen für den Europäischen Filmpreis 2000 zur Wahl stehen. Die Verleihung der European Film Awards findet am 2. Dezember in Paris statt. Für die Schweiz ins Rennen geschickt sind Alain Tanner's letzter Film «Jonas et Lila, à demain» und «Pane e tulipani» des Tessinners Silvio Soldini, der auch von Italien vorgeschlagen wird. Als Mitglied der Association of European Film Promotion Agencies (EFP) schlägt das Schweizerische Filmzentrum das letzte Werk des Genfer Altmeisters «Jonas et Lila, à demain» für die Nominierungen zu den European Film Awards vor. Die ebenfalls der EFP angehörende Institution Italia Cinema bringt ihrerseits den Film «Pane e tulipani» von Silvio Soldini ein. Silvio Soldini, schweizerisch-italienischer Doppelbürger lebt in Mailand. Hauptfigur seines Filmes ist neben Licia Maglietta der Schweizer Schauspieler Bruno Ganz. Die Europäische Filmakademie organisiert die seit 1997 jährlich stattfindende Verleihung der European Film Awards jedes Jahr in einer anderen europäischen Hauptstadt. Die Mitglieder der Akademie – prominente Vertreter der Filmindustrie aus ganz Europa – nominieren Anfang November die Anwärter auf die in den mehreren Kategorien verliehenen Preise. Sie werden nach geheimer Wahl am 2. Dezember im Pariser Théâtre de l'Odéon vergeben. Unter den rund 800 Mitgliedern der

European Film Academy befinden sich die Schweizer Regisseure Claude Goretta, Markus Imhoof und Daniel Schmid, die Filmproduzentin Ruth Waldburger sowie die Schauspieler Bruno Ganz und Martin Rapold.

Pas de sous-titres pour «Mon beau petit cul»

En 1999, le cinéaste Simon Bischoff avait sollicité une aide fédérale pour le sous-titrage de son documentaire, «Mon beau petit cul». En dernière instance, le Conseil fédéral a rejeté sa demande. «Mon beau petit cul» décrit les vieux jours au Maroc de retraités gay «qui se la coulent douce» avec des jeunes gens du pays, à l'instar des dames de la noblesse d'autrefois qui s'offraient un bel éphèbe pendant leur cure. On ne peut pas parler ici d'éléments constitutifs de délit, les Africains du Nord étant majeurs. La Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger (COCO) – qui subventionne les sous-titres – conteste malgré tout le film. Yvette de Roche, qui a traité la demande en première instance, est d'avis qu'il diffuse une image d'exploitation sexuelle et le Conseil fédéral vient de confirmer sa réponse négative. Pour le «Groupe d'Olten», dont Bischoff fait partie, il s'agit là d'un cas de censure typique. En réponse à Bischoff, qui s'est fait connaître avec des films documentaires sur le monde gay, la COCO affirme que son refus n'est nullement discriminatoire pour les homosexuels, puisqu'elle a par ailleurs accordé une subvention pour le film «F. est un salaud» («Dr Fögi isch e Souhung»).

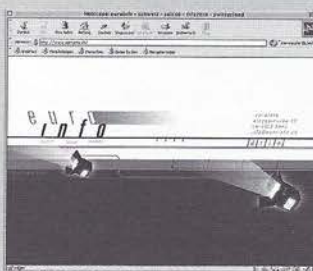
Keine Untertitel für «Mon beau petit cul»

Der Filmemacher Simon Bischoff beantragte 1999 einen Bundesbeitrag für Untertitel zu seinem Dokumentarfilm «Mon beau petit cul». Der Bundesrat lehnte nun letztinstanzlich ab. In «Mon beau petit cul» geht es um schwule Rentner, die sich in Marokko einen schönen Lebensabend mit einheimischen Gigolos leisten, ähnlich wie sich früher noble Damen

einen jungen «Kurschatten» gönnten. Straftatbestände liegen nicht vor, die Nordafrikaner sind volljährig. Die Koordinationskommission für die Präsenz der Schweiz im Ausland (KOKO) – sie subventioniert Untertitel – beanstandete den Film dennoch: Er propagiere sexuelle Ausbeutung, meinte Yvette de Roche, die das Gesuch erstinstanzlich behandelte. Der Bundesrat hat nun in letzter Instanz ihre Absage bestätigt. Für die «Gruppe Olten», der Bischoff angehört, ist dies klar ein Fall von Zensur. Die KOKO stellt sich gegenüber Bischoff, der sich mit Dok-Filmen über die Schwulenszene einen Namen gemacht hat, auf den Standpunkt, dass sie mit ihrer Ablehnung keineswegs Schwule diskriminiere. Dem Film «Dr Fögi isch e Souhung» etwa wurde ein Beitrag gewährt.

www.euroinfo.ch

Le nouveau site internet d'EuroInfo Suisse donne clairement et en quatre langues des informations sur les propositions actuelles et sur les échéances dans les secteurs de la formation continue, du développement de projets et de la distribution/diffusion. Depuis 1993, l'Office fédéral de la culture dispose d'un crédit annuel permettant d'atténuer les effets négatifs de l'exclusion de la Suisse de Media, programme d'encouragement de l'Union européenne pour l'industrie audiovisuelle. Ces activités, qui remplacent en partie celles de l'Union européenne, sont coordonnées par EuroInfo. Comme à Media, les mesures suisses Media se concentrent en priorité sur le secteur distribution/diffusion. Depuis début 1999, les cinéastes suisses peuvent également accéder au programme de formation continue de Media.



Die neue Website von Euroinfo Schweiz informiert umfassend, übersichtlich und viersprachig über aktuelle Angebote und Termine in den Bereichen Weiterbildung, Projektentwicklung und Verleih/Vertrieb. Seit 1993 steht dem Bundesamt für Kultur jedes Jahr ein Kredit zur Verfügung, um die negativen Folgen des Ausschlusses aus Media – dem Förderprogramm der Europäischen Union für die audiovisuelle Industrie – zu verringern. Die schweizerischen Angebote ersetzen einen Teil der europäischen Förderaktivitäten und werden von EuroInfo koordiniert. Wie bei Media liegt der Schwerpunkt der schweizerischen Media-Massnahmen im Bereich Verleih/Vertrieb. Seit Anfang 1999 können Schweizer Filmschaffende vom Weiterbildungsangebot des Media-Programms profitieren.

Les prix bernois du cinéma

Fin juin, les prix cantonaux du cinéma ont été remis à Berne. Le Grand Prix a été décerné à «Jour de nuit» de Dieter Fahrer et Bernhard Nick. «Morphologie», de Franz Martig, a obtenu le prix du court métrage et «Synagogue on the Hills», de Franz Rickenbach, a remporté le Prix du documentaire.

Berner Filmpreise

Ende Juni wurden in Bern die kantonalen Filmpreise vergeben. Der grosse Preis ging an «Jour de Nuit» von Dieter Fahrer und Bernhard Nick. «Morphologies» von Franz Martig erhielt den Kurzfilmpreis und «Synagogue on the Hills» von Franz Rickenbach wurde mit dem Dokumentarfilmpreis ausgezeichnet.

Edipresse acquiert une participation à Star TV

La société d'édition suisse romande Edipresse a pris une participation de 30 % dans Star TV. Cette acquisition a été facilitée par une augmentation du capital et par la cession de titres du fondateur et actionnaire majoritaire, Paul Grau. Dans la nouvelle configuration, ce

Fortsetzung Seite 24

ACTION LIGHT

F O R B E T T E R L I G H T

"EASY MOVIES"

L'OFFRE GLOBALE DE MOYENS TECHNIQUES



ACTION LIGHT "EASY MOVIES"

*propose aux producteurs, une Offre Globale
de services et de moyens techniques pour les tournages.*

Les Caméras films 16 & 35 mm

Caméras Vidéo Numériques	La Lumière HMI & Tungsten
La Machinerie & Travellings	Les Groupes Electrogènes
Grip et Accessoires	Les Cars Régie
Les Cars Maquillage	Les Accessoires de Régie
Les Véhicules de Transport	Les Consommables

LEE Filters : Swiss agent

ACTION LIGHT SA

9, rue Boissonnas CH-1227 Genève Acacias Tél. (0)22/309 09 70 - Fax (0)22/309 09 79
Internet: www.actionlight.com - Email: info@actionlight.ch

dernier détient encore 50 % des actions, tandis que l'entrepreneur et conseiller en médias Walter Bosch possède les 20% restants. La transaction doit encore être approuvée par le Conseil fédéral. Selon Paul Grau, l'intégration du groupe Edipresse rend possible l'expansion de Star TV. Au préalable, le portail du programme en Suisse romande doit être modifié pour devenir un canal à part entière émettant sur sa propre fréquence. Par ailleurs, le concept de Star TV, qui se concentre sur les films, le style de vie et le divertissement – tout en renonçant aux informations – doit en principe être repris en Suisse romande. Grau juge en outre ce modèle exportable; sa diffusion dans d'autres pays devrait être facilitée par la forte implantation d'Edipresse dans des pays comme l'Espagne, le Portugal, la Pologne, la Roumanie, la France et la Grèce. L'union de Star TV et d'une société d'édition disposant de gros moyens va également déboucher sur la mise en chantier d'une plate-forme d'e-commerce, afin d'accroître les sources de revenus. Jusqu'à présent, Star TV a été financée par la publicité et le sponsoring. Selon Grau, les activités actuelles de l'entreprise dégagent un chiffre d'affaires en millions à deux chiffres. Ces deux dernières années, elle a atteint un rendement équilibré. Sans l'expansion envisagée maintenant, elle se situe au-dessus du seuil de profit. A moyen terme, une introduction en bourse est imaginable. (NZZ)

Edipresse erwirbt Beteiligung an Star TV

Das westschweizerische Verlagshaus Edipresse hat eine Beteiligung von 30% an Star TV erworben. Der Einstieg erfolgte teilweise über eine Kapitalerhöhung, teilweise durch Abgabe von Titeln durch Gründer und Mehrheitsaktionär Paul Grau. In der neuen Konstellation hält dieser noch 50% der Aktien, der Unternehmer und Medienberater Walter Bosch die restlichen 20%. Die Beteiligung muss noch vom

Bundesrat bewilligt werden. Gemäss Auskunft von Paul Grau ermöglicht der Einstieg von Edipresse eine Expansion für Star TV. Vorab soll aus dem Programmfenster in der welschen Schweiz ein eigener Kanal mit eigener Frequenz aufgebaut werden. Dabei soll das Konzept von Star TV, das sich auf Film, Lifestyle und Entertainment konzentriert und auf News verzichtet, grundsätzlich auch in der französischsprachigen Schweiz übernommen werden. Dieses Modell bezeichnet Grau auch als exportfähig, was durch die starke Stellung von Edipresse in Ländern wie Spanien, Portugal, Polen, Rumänien, Frankreich und Griechenland den Vorstoss in andere Länder erleichtern sollte. Die Anlehnung von Star TV an ein potentes Verlagshaus soll aber auch den geplanten Aufbau einer E-Commerce-Plattform unterstützen. Daraus erhofft man sich in Zukunft zusätzliche Einnahmequellen. Bisher finanzierte sich Star TV über Werbung und Sponsoring. Gemäss Grau nähert sich das Unternehmen mit den bisherigen Aktivitäten einer Umsatzzahl in zweistelliger Millionenhöhe. In den letzten beiden Jahren habe man ertragsmässig etwa ausgeglichen gearbeitet. Ohne die jetzt ins Auge gefasste Expansion liege man über der Gewinnschwelle. Mittelfristig sei ein Gang an die Börse denkbar. (NZZ)

Académie du cinéma D-F

La France et l'Allemagne se rapprochent dans le domaine du cinéma pour affronter la suprématie hollywoodienne. Lors du récent sommet franco-allemand de Berlin, il a été décidé de fonder une académie du cinéma à laquelle participeraient, entre autres, les Ministres de la culture des deux pays Catherine Tasca et Michel Naumann, les metteurs en scène Volker Schlöndorff, Helma Sanders-Brahms, Luc Besson et Claude Miller, ainsi que l'actrice Jeanne Moreau. Le projet d'une académie du cinéma est une initiative commune du Chancelier fédéral Gerhard Schröder et du Président de la République Jacques Chirac. Par ailleurs,

les deux pays ont convenu de renforcer leur collaboration en matière de coproduction et de promotion de la distribution, ainsi que pour l'échange de projets de télévision et la sauvegarde de l'héritage cinématographique. «Nous voulons défendre notre diversité culturelle contre la forte pression de la mondialisation», a déclaré Tasca à la presse. Naumann a déploré pour sa part que la coopération franco-allemande n'ait eu jusqu'ici qu'une «dimension microscopique». Elle ne représente en effet que 1% de la production cinématographique des deux pays. (dpa/Bund)

Filmakademie D-F

Frankreich und Deutschland rücken im Filmbereich enger zusammen, um der Übermacht aus Hollywood zu begegnen. Dazu wurde auf dem deutsch-französischen Gipfeltreffen in Berlin auch die Gründung einer gemeinsamen Filmakademie vereinbart, der unter anderen die Kulturminister beider Länder, Catherine Tasca und Michael Naumann, die Regisseure Volker Schlöndorff, Helma Sanders-Brahms, Luc Besson und Claude Miller sowie die Schauspielerin Jeanne Moreau angehören. Die Filmakademie geht auf eine gemeinsame Initiative von Bundeskanzler Gerhard Schröder und Staatspräsident Jacques Chirac zurück. Ausserdem wollen beide Länder ihre Zusammenarbeit bei Koproduktionen und bei der Vertriebsförderung, beim Austausch von Fernsehprojekten und bei der Bewahrung des filmischen Erbes verstärken. «Wir wollen unsere kulturelle Vielfalt gegenüber dem starken Druck der Globalisierung verteidigen», sagte Tasca vor Journalisten. Naumann kritisierte, dass der deutsch-französische Austausch mittlerweile «mikroskopische Ausmasse» erreicht habe. Er liege gegenwärtig bei jeweils etwa einem Prozent der Filmproduktion des jeweiligen Landes. (dpa/Bund)

Gregor propose Terhechte

Dans le dernier numéro de CB, nous avons repris une

information de la «dpa» affirmant que non seulement Moritz de Hadeln quittera son poste de directeur (sous la pression) après le Festival de Berlin 2001, mais également Ulrich Gregor, responsable du Forum (volontairement), dont le contrat n'arrivait à échéance qu'après le Festival 2003. Or cette information n'était pas tout à fait correcte. Gregor n'a pas annoncé sa démission, mais seulement évoqué, devant le Conseil d'administration du festival, la possibilité d'une éventuelle retraite. Ce qui importe avant tout à Gregor est la pérennité de l'indépendance du Forum au sein du festival. Comme successeur apte à diriger le Forum, il a proposé Christoph Terhechte. Si l'avenir du Forum était ainsi assuré, Gregor serait alors prêt à se démettre de ses responsabilités avant 2003. Christoph Terhechte, 38 ans, a été rédacteur de cinéma au magazine berlinois «Tip» pendant plusieurs années et, depuis deux ans et demi, il est membre du comité de sélection du Forum. (epd-film)

Gregor schlägt Terhechte vor

Im letzten CB zitierten wir eine dpa-Meldung gemäss der nicht nur Moritz de Hadeln nach der Berlinale 2001 sein Amt zur Verfügung stellt (gezwungenermassen), sondern auch Ulrich Gregor, der Leiter des Forums (freiwillig). Sein Vertrag läuft noch bis einschliesslich der Berlinale 2003. Die dpa-Nachricht war nicht ganz korrekt. Gregor hat nicht seinen Rücktritt bekannt gegeben, sondern gegenüber dem Kuratorium des Festivals Voraussetzungen für einen möglichen Rückzug genannt. Wichtig sei für Gregor vor allem, dass das Forum innerhalb der Filmfestspiele auch weiterhin selbstständig bleibt. Als geeigneten Nachfolger für die Forumsleitung hat er Christoph Terhechte vorgeschlagen. Wenn das Forum in dieser Weise gesichert sei, wäre Gregor bereit, auch vor 2003 die Verantwortung in jüngere Hände zu legen. Christoph Terhechte, 38 Jahre alt, war

Fortsetzung Seite 26

Just Reality



Thanks to Fujifilm's new exclusive Super Uniform Fine Grain (SUFQ) technology.

 **FUJIFILM**
I&I - Imaging & Information

Fujifilm (Switzerland) AG • Niederhaslistrasse 12 • 8157 Dielsdorf • Tel. 01/855 53 53 • E-mail: mail@erno.ch
Megarent AG • Tobelhofstrasse 344 • 8044 Gockhausen • Tel. 01/821 91 91 • Fax 01/821 91 93
Action Light SA • Rue Boissonnas 9 • 1227 Les Acacias GE • Tel. 022/309 09 70 • Fax 022/309 09 79

mehrere Jahre Filmredakteur des Berliner «Tip» und ist seit zweieinhalb Jahren Mitglied des Auswahlkomitees des Forums. (epd-film)

First steps

Le 31 août 2000, à Berlin, sera décerné pour la première fois le Prix de la relève First Steps. Cette palme annuelle récompensera les meilleurs films de fin d'études des écoles de cinéma germanophones. First Steps est une initiative de Bernd Eichinger (Constantin Film), Nico Hofmann (Team Worx), Fred Kogel (SAT 1) et Burghard Graf Vitzthum (Mercedes-Benz). Spiegel TV décernera par ailleurs, dans le cadre de First Steps, un Prix spécial pour un film documentaire. La toile de fond: les relations entre écoles et économie du cinéma qui ont beaucoup évolué ces dernières années. Les diffuseurs et les producteurs contactent les talents prometteurs très tôt et la formation s'oriente beaucoup plus vers la pratique professionnelle. Le site www.firststeps.de informe en détails sur les films présentés, les personnes qui ont terminé leurs études et les écoles de cinéma. Il peut être utilisé par les jeunes cinéastes et la profession comme banque de données, archives et plateforme de communication. A l'occasion de la remise des prix, un catalogue sera également publié; il proposera une vue d'ensemble de l'année écoulée et des informations fouillées, ainsi qu'un aperçu du travail de la relève. Via le site internet et l'annuaire seront donc présentées pour la première fois des informations mises à jour concernant les films de fin d'études des écoles de cinéma germanophones.

First Steps

Am 31. August 2000 wird in Berlin zum ersten Mal der deutsche Nachwuchspreis First Steps verliehen. Mit dieser Auszeichnung sollen jährlich die besten Abschlussfilme von deutschsprachigen Filmschulen gewürdigt werden. First Steps ist eine Initiative von Bernd Eichinger (Constantin Film), Nico Hofmann (teamWorx), Fred Kogel (SAT.1) und

Burghard Graf Vitzthum (Mercedes-Benz). SPIEGEL TV verleiht im Rahmen von First Steps ausserdem einen Sonderpreis für Dokumentarfilm. Der Hintergrund: Das Verhältnis zwischen Filmschulen und Filmwirtschaft hat sich in den letzten Jahren deutlich gewandelt. Sender und Produzenten nehmen schon frühzeitig Kontakt zu vielversprechenden Talenten auf, die Ausbildung orientiert sich stärker an der Berufspraxis. Der Internet-Auftritt www.firststeps.de informiert detailliert über die eingereichten Filme, über Absolventen und Filmschulen. Er ist als Datenbank, Archiv und Kommunikations-Plattform für junge Filmschaffende und Branche nutzbar. Zur Preisverleihung erscheint ausserdem ein Katalog mit einem Überblick über den Jahrgang und Hintergrundberichten, die zusätzliche Einblicke ins Nachwuchsschaffen vermitteln. Mit Internet-Auftritt und Jahrbuch werden erstmals ständig aktualisierte Informationen zu den deutschsprachigen Abschlussfilmen vorliegen.

FILM – un an déjà

En août 1999, la revue suisse de cinéma FILM a été lancée dans deux régions linguistiques. L'éditeur, la fondation Ciné-Communication (à laquelle est également associée le Comité de patronage de CB), peut jeter avec satisfaction un regard rétrospectif sur cette première année. L'évolution du nombre des abonnés est réjouissante, aussi bien en Suisse allemande (où le titre a pu s'appuyer sur le magazine de cinéma ZOOM) qu'en Suisse romande (où un travail supplémentaire a dû être fourni). Pour août, il y a quelques nouveautés à annoncer: Dominik Slappnig, chef d'édition et rédacteur en chef de l'édition suisse allemande a été nommé au poste de responsable publications de l'Expo.02. Notre consœur Judith Waldner, depuis dix ans à ZOOM et FILM, a également eu envie de relever un nouveau défi: elle renforce à présent la rédaction culturelle de CASH. Le Conseil de la fondation Ciné-communi-

cation a élu Michael Sennhauser comme nouveau rédacteur en chef de l'édition suisse allemande. Viennent aussi renforcer l'équipe rédactionnelle Mathias Heybrok, collaborateur de longue date de Zoom, Film et Tages Anzeiger, ainsi que Thomas Allenbach, jusqu'à présent responsable de la rubrique «Berner Woche» au «Bund» et critique de film. Par ailleurs, le Conseil de fondation a décidé, compte tenu de l'évolution favorable des affaires, de renforcer de domaine des responsabilités éditoriales afin de décharger les rédactions des trois titres (FILM Suisse romande, FILM Suisse allemande et Ciné-Bulletin).



Ein Jahr FILM

Mit den August-Ausgaben des letzten Jahres wurde die sprachregionenübergreifende Kinozeitschrift FILM lanciert. Die Herausgeberin, die Stiftung Ciné-Communication (an der auch die CB-Trägerschaft beteiligt ist), darf zufrieden auf das erste Jahr zurückblicken. Die Entwicklung der Abozahlen ist erfreulich, sowohl in der Deutschschweiz (wo der Titel auf der Filmzeitschrift ZOOM aufbauen konnte), wie auch in der Westschweiz (wo zusätzliche Pionierarbeit zu leisten war). Per Anfang August gibt es einige Neuerungen zu vermelden: Dominik Slappnig, Verlagsleiter und Chefredaktor der deutschschweizer Ausgabe, wurde als publizistischer Leiter zur Expo.02 berufen. Und auch Redaktionskollegin Judith Waldner hat nach zehn Jahren bei ZOOM und FILM Lust auf eine neue Herausforderung verspürt: Sie verstärkt nun die Kulturredaktion von Cash. Der

Stiftungsrat von Cinécommunication hat Michael Sennhauser zum neuen Chefredaktor der deutschschweizer Ausgabe gewählt. Seine neuen Redaktionskollegen sind Mathias Heybrock, langjähriger Zoom-, Film- und Tages-Anzeiger Mitarbeiter, sowie Thomas Allenbach, bisher Ressortleiter «Berner Woche» beim «Bund» und Filmkritiker. Zudem hat der Stiftungsrat aufgrund der erfreulichen Geschäftsentwicklung beschlossen, zur Entlastung der Redaktionen der drei Titel (FILM Westschweiz, FILM Deutschschweiz und Ciné-Bulletin) eine eigene Verlagsleitung einzurichten.

CB sera renforcé

L'équipe de Ciné-Bulletin sera renforcée par un stagiaire de rédaction employé à 50 % à la rédaction zurichoise. Par ailleurs, S. et P. Franzoni (voir adresse dans l'impressum) qui s'occupent de la vente d'espaces publicitaires pour l'édition suisse allemande de FILM, se chargeront dorénavant, à la place d'Annemarie Schoch (Centre suisse du cinéma), de l'acquisition d'annonces pour CB. Annemarie Schoch reste à CB, mais elle coordonnera, entre autres, depuis le Centre suisse du cinéma, les intérêts du Comité de patronage. Le 9 août aura lieu à Locarno l'assemblée annuelle de cette instance.

CB wird verstärkt

Mit einem 50%-Volontariat auf der Zürcher Redaktion wird das Cinébulletin Team verstärkt. Zudem haben S. und P. Franzoni (Adresse im CB-Impressum), die den Anzeigenverkauf der Deutschschweizer Ausgabe von FILM betreuen, neu auch die Inserateakquisition für das CB von Annemarie Schoch (Filmzentrum) übernommen. Annemarie Schoch bleibt dem CB erhalten, sie wird vom Filmzentrum aus unter anderem die Trägerschaftsbelange koordinieren. Am 9. August findet in Locarno die alljährlich Trägerschaftsversammlung des CB statt.

Fortsetzung Seite 28

Wir machen alles
für Ihre Kreativität

START HERE!

Avid

CHYRON/h

FOR.A



HAMLET

Ice.

Ikegami



DVCPRO
Panasonic

PINNACLE
SYSTEMS

porta
Orace

Sonic Solutions

VIDEOTEK™
A Zero Defects Company

Vinten

Oberfeldstrasse 12c, CH 8302 Kloten-ZH
Telefon 01 800 16 16, Telefax 01 800 16 17
www.avision.ch, Email avision@avision.ch

avision ag
advanced technology for creatives

Jacqueline Veuve primée

Le film de Jacqueline Veuve «Chronique vigneronne» a remporté cinq distinctions: le Prix du «Château de Châtagneraz», créé par la Confrérie de Guillon pour honorer une œuvre consacrée à la vigne et au vin et, dans le cadre d'Enovideo, Festival international des réalisations vidéo et cinématographiques des arts et métiers de la vigne et du vin, le film a obtenu quatre prix, dont deux Ceps d'or (Trophée d'excellence et meilleure bande son), ainsi que le Prix du public.

Auszeichnung für Jacqueline Veuve

Der Film «Chronique vigneronne» von Jacqueline Veuve hat fünf Auszeichnungen erhalten: den Preis des «Château de Châtagneraz» der Confrérie de Guillon als Würdigung eines dem Rebbau und dem Wein gewidmeten Werkes und vier Preise im Rahmen von Oenovideo, dem internationalen Festival für audiovisuelle Werke über Berufe im Bereich Rebbau und Wein, wovon zwei Cep d'Or (Auszeichnung für hervorragende Qualität und beste Tonspur) sowie den Publikumspreis.

Palmarès de Visions du réel

Le Festival international du film documentaire de Nyon, qui s'est achevé le 7 mai dernier, a connu un vif succès public, particulièrement présent lors des séances spéciales consacrées au cinéma suisse. De nombreux professionnels avaient également fait le déplacement. Le palmarès de cette 7^e édition se présente comme suit:

Grand Prix UBS-Visions du réel

«Vacances prolongées» (Pays-Bas) de Johan van der Keuken
Deux prix ex-aequo TSR-Visions du réel

«Der Boxprinz» (Allemagne) de Gerd Kroske et «La terre des âmes errantes» (France) de Rithy Panh

Prix du court métrage TSR-Visions du réel

«Sisters» (Pologne) de Pawel Lonzinski

Prix du public SSA-Visions du réel

«Soapdealer's Sunday» (Finlande) de Susanna Helke et Virpi Suutari

Prix du jeune Public SSH-Visions du réel

«The Fourth Dimension» (Russie) de Vladimir Eisner
Mention spéciale

«Leçons de ténèbres» (France)



«La nuit» du Jérôme Porte

Prix regards neufs Etat de Vaud-Visions du réel

«I love (080)» (Taiwan) de Yang Li-Chou et «Les fantômes de Victoria» (Belgique) de Ronnie Ramirez
Prix Kodak

«The Jano Brothers» (Hongrie) de Andrea Makó

«La nuit» court les festivals

Le court métrage «La nuit» du jeune réalisateur genevois Jérôme Porte, dont la première projection publique a eu lieu à Locarno en août 1999, continue sur sa lancée. Il a été présenté dans de nombreux festivals étrangers, dont le Festival de Cine de Huesca (Europe Forum), le London British Short Film festival, le Festival Cinematografico

Internacional del Uruguay, l'International Film Festival Rotterdam, l'Internationale Hofer Filmtage, la Mostra Internacional Sao Paulo, l'International Film School's Festival Lodz.

L'ECAL hors les murs

L'Ecole cantonale d'art de Lausanne a beaucoup voyagé en ce début d'année. En avril, elle a présenté des films réalisés par des étudiants de son département Communication visuelle à Paris. En mai, elle était au Centre culturel français de Casablanca pour y présenter des vidéos de Christian Pahud et Hugo Gaël et, fin mai et début juin, elle présentait des films de diplômés 1999 du département Cinéma au Festival international des films d'étudiants de l'Université de Tel-Aviv.

SRG SSR idée suisse

SRG SSR idée suisse
Giacomettistrasse 3
3000 Bern 15
Telefon 031 350 92 31
Telefax 031 350 92 57
www.srgssrideesuisse.ch
e-mail:info@srgssrideesuisse.ch

BAK / OFC

Wichtige Mitteilung vom Bundesamt für Kultur

Die Sektion Film orientiert, dass infolge der Finanzprobleme im Zusammenhang mit dem Filmkredit zwei Sitzungen des Begutachtungsausschusses annulliert werden müssen. Der nächste Eingabetermin ist der 4. September 2000 und die Sitzung des Begutachtungsausschusses II wird vom 25. bis 27. Oktober stattfinden. Die Absichtserklärungen werden unter der Voraussetzung gemacht, dass die Parlamentarier für das Jahr 2001 einen genügend hohen Kredit bewilligen. Es können nur Gesuche eingereicht werden für Projekte, die noch nicht durch den Begutachtungsausschuss II behandelt wurden.

Das Pressecommuniqué vom 3. Juli 2000:

Filmkredit kann mit Produktion nicht mithalten

Das Bundesamt für Kultur (BAK) hat zwei der drei für die zweite Jahreshälfte vorgesehenen Sitzungen der Begutachtungsausschüsse abgesagt, weil der für die Projektentwicklung und Herstellung von Filmen zur Verfügung stehende Kredit von 7.6 Mio. Franken bereits aufgebraucht ist. Der Filmkredit, der in den letzten Jahren stagniert hat, kann mit den europaweit namentlich für die Spielfilmproduktion auch für Low-budget-Filme enorm gestiegenen Kosten nicht mehr mithalten. Seit 1998 konnten die Förderungsbeiträge jeweils in der zweiten Jahreshälfte nur noch mit Verspätung ausbezahlt werden.

Die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur hatte vorerst versucht, die Situation zu stabilisieren, indem sie den Begutachtungsausschüssen pro Sitzung einen tieferen Finanzrahmen vorgab. Trotzdem spitzte sich die Situation zu. Bei gegen sechzig Förderungsgesuchen pro Sitzung steht der zur Verfügung stehende Betrag von etwas über einer Million Franken auch bei strengster Selektion in einem Missverhältnis. Alle Spielfilme der letzten Jahre benötigten zudem einen Zusatzbeitrag, damit sie überhaupt gedreht werden konnten. Der übliche Förderungsbetrag für grössere Spielfilme von 500'000 Franken ist seit über zwölf Jahren unverändert geblieben, die Budgets haben sich in dieser Zeit jedoch verdreifacht.

Der Bundesrat sieht eine Erhöhung des Filmkredits ab 2002 vor. Damit die Situation normalisiert werden kann, wäre eine Erhöhung um 4 Mio. Franken bereits ab 2001 notwendig. Da eine Aufstockung des Filmkredits im heutigen Zeitpunkt auf keine Weise gesichert ist, muss auf der Ausgabenseite die Notbremse gezogen werden, bis über die im nächsten Jahr zur Verfügung stehenden Mittel Klarheit herrscht. Für die Filmbranche allgemein und die einzelnen Filmprojekte hat dies grosse Nachteile zur Folge, die unvermeidbar sind: Das BAK darf nicht Förderungen zusagen, wenn deren Einlösung nicht gesichert ist.

Ein Stück weit ist die Filmförderung Opfer ihres eigenen Erfolgs geworden. Mit der erfolgsabhängigen Film-

förderung und Instrumenten wie dem «Pacte de l'audiovisuel» mit der SRG SSR idée suisse wurde das Filmschaffen dynamisiert. Die Massnahmen in Aus- und Weiterbildung zeigen Wirkung: die Begutachtungsausschüsse erhalten heute bessere Filmprojekte zur Auswahl. Macht der Bund mit, so wird ein grösserer Prozentsatz der Filmprojekte verwirklicht als früher.

Zwischen der Zusage des Förderungsbetrags und der Auszahlung liegt ein Zeitraum von Monaten bis Jahren, weil die Förderung erst ausbezahlt wird, wenn die Restfinanzierung gesichert ist. Ein Überhang an Förderungszusagen im Verhältnis zum Jahreskredit ist somit unvermeidlich, darf aber ein gewisses Mass nicht übersteigen. Der Entwurf zu einem neuen Filmgesetz sieht die Schaffung eines unselbständigen Fonds vor, der eine genauere Verwaltung der Förderungsgelder ermöglichen würde.

BUNDESAMT FÜR KULTUR Presse- und Informationsdienst

Communication importante de l'Office fédéral de la culture

La section du cinéma informe que suite aux problèmes financiers liés au crédit du cinéma, deux séances des comités consultatifs ont été supprimées. Le prochain délai d'inscription pour l'envoi des dossiers est fixé au 4 septembre 2000 et la séance du comité consultatif II aura lieu du 25 au 27 octobre 2000. Les déclarations d'intention seront faites sous réserve d'une acceptation par les parlementaires d'un crédit suffisant pour 2001. Seuls les projets qui n'ont pas encore été examinés par le comité consultatif II peuvent faire l'objet d'une demande.

Communiqué de presse du 3 juillet 2000:

Le crédit du cinéma à la traîne de la production

L'Office fédéral de la culture (OFC) a dû annuler deux des trois séances des commissions d'experts prévues durant le second semestre de cette année parce que le crédit d'un montant de 7,6 millions de francs

affecté au soutien de l'élaboration de projets et à la réalisation de films est déjà épuisé. Cela fait plusieurs années que le crédit du cinéma reste inchangé et qu'il ne permet plus de couvrir les coûts de production non seulement de longs métrages de fiction mais même de films à petit budget, qui ont pris l'ascenseur dans l'Europe tout entière. Depuis 1998, l'OFC prend du retard dans les versements des aides financières allouées au cours du second semestre.

La Section du cinéma de l'OFC a essayé, dans un premier temps, de maîtriser la situation en mettant à la disposition des commissions d'experts pour chaque séance une enveloppe budgétaire plus modeste. La situation n'a pourtant cessé de s'aggraver. Le montant d'un peu plus d'un million de francs dont la section dispose n'est plus proportionnel à la soixantaine de demandes que les commissions sont appelées à examiner par séance, même si elles appliquent des critères de sélection très rigoureux. En outre, tous les longs métrages de fiction présentés ces dernières années n'auraient pas pu être tournés s'ils n'avaient pas reçu une aide additionnelle. Le montant octroyé d'ordinaire à des films de fiction d'un certain budget – 500 000 francs – est resté inchangé depuis douze ans, alors que pendant ce temps les budgets de production ont triplé.

Le Conseil fédéral prévoit d'augmenter le crédit affecté à l'encouragement du cinéma à partir de 2002. Il faudrait pourtant qu'il soit augmenté de près de 4 millions de francs dès 2001 déjà pour que la situation se normalise à nouveau. Etant donné qu'il n'est absolument pas certain actuellement que le crédit affecté à l'encouragement du cinéma soit accru, il faut mettre de toute urgence un frein aux dépenses en attendant de connaître les moyens dont on disposera l'année prochaine. Ce frein aux dépenses aura inévitablement de fâcheuses conséquences pour la branche cinématographique en général et pour les projets de films en particulier. L'OFC ne peut cependant allouer des aides s'il n'est pas sûr d'être solvable.

Gesucht: 2 gut-erhaltene 35mm Filmprojektoren

von CINEMA 89
Daniela von OW
Bahnhofstrasse 6
7252 Klosters Dorf
Tel: 081/420 23 11
Fax: 081/420 23 12
E-Mail:danielavonow@hotmail.com

L'encouragement du cinéma est devenu un peu la victime de son propre succès. L'institution de l'aide au cinéma liée au succès et la création d'instruments tels que le Pacte de l'audiovisuel conclu avec SRG SSR idée suisse a donné une impulsion à la création cinématographique. Les mesures prises en faveur de la formation de base et de la formation continue produisent elles aussi des effets: les commissions d'experts statuent aujourd'hui sur des projets de film d'une plus grande qualité. Si la Confédération soutient ces projets, un pourcentage plus élevé que par le passé sera réalisé.

Entre l'allocation de l'aide financière et son versement, il peut s'écouler des mois, voire des années, puisque le montant n'est payé que si le financement restant est garanti. Il est donc inévitable que la somme des aides promises dépasse le montant du crédit annuel. Cet écart ne doit pourtant pas être trop grand. Le projet législatif présenté dans le cadre de la révision de la loi sur le cinéma prévoit la création d'un fonds ne jouissant pas de la personnalité juridique, qui permettrait une gestion plus précise des ressources affectées à l'encouragement du cinéma.

OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE
Service de presse et d'information



«Jesus Goes to India» von Preeti Chandrakant

PRO HELVETIA

Veranstaltung:
Cine suizo para America Latina
(Lateinamerika-Tournee)

Datum: Juli 2000 bis voraussichtlich
April 2002

Länder: Uruguay, Argentinien, Chile,
Brasilien, Bolivien, Peru, Ecuador,
Kolumbien, Venezuela, Panamá,
Nicaragua, El Salvador, Guatemala,
Kuba, Costa Rica, Puerto Rico,
Mexiko

Städte:
Montevideo
15.07. – 23.07.00
Buenos Aires
25.07. – 31.07.00
Santiago de Chile
August/September 2000

Koordinator:
Cinematca Uruguay, Montevideo

Partner:
Cinematca Uruguay, Montevideo
Cinematca Argentina, Buenos Aires
Corporación Cinematca Chilena,
Santiago de Chile

Programm:
«Beresina oder Die letzten Tage der
Schweiz», 1999, Daniel Schmid,
«Pas de café, pas de télé, pas de sexe»,
1999 Romed Wyder, Vollmond, 1998,
Fred M. Murer,
«Meschugg» (The Giraffe), 1998,
Dani Levy,
«F. est un salaud», 1998, Marcel Gisler,
«Clandestins», 1997, N. Wadimoff, D.
Chouinard,
«ID Swiss», 1999, K. Musale, W.
George, Chr. Davi, F. Bernasconi,
«N. Fares», St. Werenfels, Th.
Thümena,
«Genet à Chatila», 1999, Richard
Dindo,
«Chronique vigneronne», 1999,
Jacqueline Veuve,
«Ombres», 1997, Edna Politi,
«Les hommes du port», 1995, Alain
Tanner,
«Well Done», 1994, Thomas Imbach,
Kurz- und Trickfilme:
«Replay», 1999, Isabelle Favez,
«Blush», 1999, Barbara Kulcsar,
«Einladung auf dem Lande», 1999,
Thomas Hess,
«Timing», 1999, Chris Niemeyer,
«Carcasses et crustacés», 1999, Zoltán
Horváth,
«Fugue», 1998, Georges Schwizgebel,
«Zuppa Tartaruga», 1998, Karin
Gemperle,
«Pastry Pain & Politics», 1998, Stina
Werenfels,
«Hotel Belgrad», 1998, Andrea Staka,
«La eta knabino au kiel oni trovas ian
helpon», 1997, Samir,
«Amok», 1997, Claudius Gentinetta,
«Grüezi», 1995, Jonas Raeber

Delegation:
Jacqueline Veuve
Eröffnungen in Montevideo und
Buenos Aires

MEMORIAV

**Films restaurés avec le soutien de
Memoriav**
Dans le cadre de la traditionnelle
rubrique «Cinéma suisse
redécouvert», la cinémathèque
propose durant le Festival internatio-
nal du film de Locarno quelques
véritables raretés restaurées avec le
soutien de Memoriav: «Petronella»
(1928), film muet de Hanns Schwarz,
accompagné au piano. Le futur
réalisateur William Dieterle est la
vedette de ce grand mélodrame en
costume tourné en Valais et qui se
déroule à l'époque de l'invasion
napoléonienne. Outre la sauvegarde
nitrate/acétate, il a fallu recréer une
partie des intertitres manquants.

L'autre programme est sonore, parlé
en dialecte suisse-almannique: il
débutera par «Hans im Glück» (1937),
un sketch publicitaire surréaliste du
célèbre cinéaste d'avant-garde Hans
Richter, avec Emil Hegetschweiler,
Alfred Rasser et Therese Giehse (8
min.), suivi par «Der grosse
Zauberünstler im schwarzen
Kabinett» (1939), numéro de cabaret
de Fredy Scheim ridiculisant
l'éphémère Société des Nations (14
min.), vraisemblablement prévu pour
être intégré dans le long métrage
suivant: «Schaggi der Vagabund oder
Das Glück auf der Landstrasse»
(1938/39) de Fredy Scheim et Konrad
Lips. Il s'agit d'une comédie
burlesque semi-fantastique (avec
double mise en abyme!) contant les
mésaventures de deux vagabonds,
leur séjour au paradis, etc. Cette sorte
d'hommage local à Chaplin et à
Laurel & Hardy fut tourné dans la

région de Bâle et sur le terrain de
l'Exposition nationale de 1939, avec
Fredy Scheim et Willy Ackermann
dans les rôles principaux. Jamais sorti
en salle, ce film de 75 min. a été
entièrement reconstitué par la
Cinémathèque à partir de diverses
sources nitrate. Une traduction
simultanée est prévue.

Renseignements:
Memoriav, Genette Lasserre,
Adjointe de direction, et Katharina
Bürgi, Public Relations,
Giacomettistrasse 1, Postfach, 3000
Bern 15, Tel. 031/350 97 60, Fax 031/
350 97 64; infos@memoriav.ch,
www.memoriav.ch

Dank Memoriav restaurierte Filme in Locarno

Im Rahmen der Rubrik «Cinéma
suisse redécouvert», die am
Internationalen Filmfestival von
Locarno bereits Tradition hat, stellt
die Cinémathèque suisse echte
Raritäten vor, die dank der Unterstüt-
zung von Memoriav restauriert
werden konnten: «Petronella» (1928),
Stummfilm von Hanns Schwarz, mit
Klavierbegleitung. Der nachmalige
Regisseur Wilhelm Dieterle ist der
Star in diesem grossen Melodrama,
einem Kostümfilm, der zur Zeit der
Invasion durch Napoleons Truppen
spielt und im Wallis gedreht wurde.
Vom Original auf Nitrat wurde auf
eine Safety-Kopie auf Acetat
hergestellt und darüber hinaus
musste auch ein Teil der fehlenden
Zwischentitel neu erstellt werden.

Beim zweiten Programm handelt es
sich um Tonfilme in schweizerdeut-
schem Dialekt. Es beginnt mit «Hans

im Glück» (1937), einem surrealen
Werbe-Sketch des berühmten
Avantgarde-Regisseurs Hans Richter,
in dem Emil Hegetschweiler, Alfred
Rasser und Therese Giehse mitspielen
(8 min.), gefolgt von «Der grosse
Zauberünstler im schwarzen
Kabinett» (1939), einer Kabarett-
Nummer von Fredy Scheim, die sich
über den allzu vergänglichen
Völkerbund lustig macht (14 min.);
vermutlich war ursprünglich geplant,
dieses Stück in den Langspielfilm
«Schaggi der Vagabund oder Das
Glück auf der Landstrasse» (1938/39)
von Fredy Scheim und Konrad Lips
einzufügen (75 min.). Es handelt sich
dabei um eine Burleske mit
fantastischen Elementen, welche die
Abenteuer von zwei Vagabunden
erzählt, ihren Aufenthalt im Paradies
und vieles mehr. Eine Art lokale
Hommage an Chaplin und an Laurel
& Hardy, die bei Basel und auf dem
Gelände der Landesausstellung von
1939 gedreht wurde. In den
Hauptrollen sind Fredy Scheim und
Willy Ackermann zu sehen. Dieser
Film ist weder damals noch später ins
Kino gekommen und wurde nun
durch die Cinémathèque unter
Beizug von Nitratteilen aus verschie-
denen Quellen vollständig wiederher-
gestellt. Während der Projektion in
Locarno ist eine Simultanüberset-
zung vorgesehen.

Auskünfte:
Memoriav, Genette Lasserre,
Direktionsadjunktin, und Katharina
Bürgi, Public Relations,
Giacomettistrasse 1, Postfach, 3000
Bern 15, Tel. 031/350 97 60, Fax 031/
350 97 64; infos@memoriav.ch,
www.memoriav.ch

Dreharbeiten zu «Escape to Paradise» von Nino Jacusso



ESCAPE TO PARADISE

Genre: Spielfilm
Länge / durée: 90 Min.
Regie / réalisateur: Nino Jacusso
Drehbuch / scénario: Nino Jacusso; Mitarbeit Mona de la Rey
Kamera / chef opérateur: Daniel Leippert (CH)
Schnitt / montage: Loredana Cristelli (CH)
Ton / son: Andreas Litmanowitsch (CH)
Licht / lumière: Fabian Amsler (CH)
weitere / autres équipes: Regieassistentin Mona de la Rey (CH)
Kameraassistent: Steff Bossert (CH)
Tonassistent: Olivier JeanRichard (CH)
Ausstattung/Requisiten: Irène Roth (CH)
Maske/Kostüme: Jean-Rudolph Cotter (CH)
Maske/Kostüme Assistentin (CH): Cécile Aebersold (CH)
Aufnahmeleitung: Marianne Eggenberger (CH)
Stagiaire: Severin Rüegg (CH)
Darsteller / acteurs principaux: Fidan Firat (TR)
 Düzgün Ayhan (TR)
 Hasret Yenyol (TR)
 Sahin Yildirim (TR)
 Walo Lüönd (CH)
 Erdogu Yerli (TR)
 Antonio Bastardo (C)
Produktion / Société de production: INSERT FILM
 Film- und Fernsehproduktion
 Postfach 106
 Unt. Steingrubenstr. 19
 4504 Solothurn
Produzent / producteur: Ivo Kummer (CH)
Produktionsleitung / directeur de production: Pedro Haldemann (CH)
Budget: 1.2 Mio
Drehzeit / dates de tournage: 8 Wochen
 13. Juni bis 4. August
Drehorte / lieux de tournage: Basel, Region Solothurn, Studios
Verleih / Distribution: Filmcooperative Zürich
Sortie: Frühling 2001
Produktionsbüro: INSERT FILM
 Tel.: 032 625 70 00
 FAX: 032 623 64 10
 e-mail: insert.film@cuenet.ch
 www.escapetoparadise.ch

Inhaltsangabe:

Sehmuze und Deläl Karadag, ein kurdisches Ehepaar Mitte dreissig, sind mit ihren drei Kindern auf der Flucht. In der Schweiz stellen sie Antrag auf Asyl – und damit beginnt eine Tragikomödie in einem kleinstädtischen Asylzentrum. Zusammengepfercht in engen räumlichen Verhältnissen prallen sie zunächst mit Personen aus anderen Kulturkreisen zusammen und es kommt zu interkulturellen Missverständnissen und ideellen Streitigkeiten. Zudem erwarten Sehmuze und Deläl ihren Befragungstermin, von dem ihr weiteres

Schicksal abhängen wird. Wie können sie ihr Schicksal positiv beeinflussen? Ein Landsmann, Aziz, weiss Rat und bringt sie mit einem Schweizer Geschichtenverkäufer zusammen, der ihnen eine Geschichte andreht, die – wie er meint – 100% einen positiven Asylentscheid zur Folge hat. Sehmuze und Deläl versetzen ihren Notschmuck, um diese Geschichte zu kaufen. Doch Sehmuze hat Mühe, diese Geschichte auswendig zu lernen, obwohl ihn seine Kinder täglich abfragen und er sich sehr anstrengt. Bei der Befragung hält sich Sehmuze tapfer an das Auswendiggelehrte, bis er erfährt, dass der Landsmann Aziz einen negativen Asylentscheid erhalten hat. Sehmuze erzählt daraufhin seine wahre Geschichte und wir erleben diese als Rückblende: seine Verhaftung während einer illegalen Plakatklebaktion, seine Folterung, dann die Bedrohung von Deläl und den Kindern durch das gefürchtete Militärsonderkommando T.I.M. und schliesslich die Flucht von Izmir zur Schweizergrenze. Sehmuze, Deläl und die Kinder erhalten positiven Asylentscheid und dürfen in der Schweiz bleiben.

CIELO E TERRA

Realisation: Matteo Bellinelli
Genre: Spielfilm/Fiction
 Digibeta, Farbe
Sprache/Version: italienisch
Länge in Min./Longueur en min.: 90 min.
Inhalt/Contenu: Die Liebesgeschichte zwischen einer Nonne und einem Ingenieur stellt Spiritualität und Materialismus einander gegenüber.
Produktion/Production: CARAC Film AG
 Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Ausführend/Producteur délégué: Theres Scherer-Kollbrunner
Produktionsltg./Directeur de production: Tiziana Soudani
Sekretariat/Secrétaire: Annina Witschi
Produktionsbüro/Bureau de production: c/o TSI, 6949 Comano
Finanzierung/Financement: EDI CHF 290'000.00
 TPF CHF 350'000.00
 TSI / SRG CHF 680'000.00
 Kt. Tessin CHF 50'000.00
Eigenfinanzierung/Autofinancement: CHF 81'655.00
Partizipation Mitarbeiter etc./p.ex. garanties distributeurs, participations collaborateurs etc.): CHF 23'934.00
Gesamtbudget/Budget total: CHF 1'475'588.00
Dreharbeiten/Tournage: 5 Wochen
Drehorte/Lieux de tournage: Tessin
Termin/Dates: 04.09. – 06.10.2000
Anzahl Drehtage/nombre des jours de tournage: 25 Tage
Darsteller/Acteurs: Andrea Prodan (I), Soraya Goma, Graziella Rossi

Gesamtzahl Schauspieler/Nombre d'acteurs: 10
Hauptdarsteller/Interprètes principaux: Alessandra Acciai, Bruno Armando (I), Omero Antonutti (I)
Buch/Scénario: Matteo Bellinelli, Roberto Tiraboschi (I)
Regieassistent/Assistant Réalisation: Riccardo Cannone (I)
Script/Continuity: Teresa Roncone
Aufnahmeleitung/Régisseur: Gaetano Agueci
Kamera/Chef opérateur: Carlo Varini
Assistenz/Cadreur: Antonello Godoli
Beleuchtung/Electricien(s): Luigi Bagutti
Bühne/Machiniste: Ezio Conforti
Ausstattung/Décor: Kathrin Brunner
Assistenz/Assistant: Paola Genni
Requisiten/Accessoires: Brunello Bizzozzero, Geraldine Dardano
Kostüme/costumes: Marianne Milani
Garderobe/Habilleuse: Aurora Ghielmini
Maske/Maquillage: Martine Felber
Ton/Ingénieur du son: Paolo Logli
Montage: Franco Guerini
Musik/Musique: Roberto Domeniconi
Tonstudio/Studio son: TSI
Fertigstellung/Finissage: Frühjahr 2001
Ausstrahlung/Passage TV: noch offen

Utopia Blues

Realisation: Stefan Haupt
Genre: Spielfilm, Kino
 35mm/16mm/andere/autre:
 DigiVideo/35mm
Farbe/Couleur: Farbe
Sprache/Version: Schweizer Dialekt
Länge in Min./Longueur en min.: 90 Min.
Inhalt/Contenu: Rafael, ein verspielter Jugendlicher, ist wild entschlossen mit seiner «Utopia Blues Band» die Welt zu erobern. «Das Leben ist ein Spiel», sagt er, doch unverhofft wird daraus bitterer Ernst. Wieviel Freiheit ist erlaubt?
Produktion/Production: TRILUNA FILM AG / Fontana Film
Produktion/Production (Adresse): TRILUNA FILM AG
 Neugasse 6, 8005 Zürich
 Tel: 01/273 00 53 Fax: 01/273 01 06
 e-mail: trilunafilm@access.ch
Ausführend/Producteur délégué: Rudolf Santschi
Produktionsltg./Directeur de production: Rudolf Santschi
Sekretariat/Secrétaire: Urs Schweizer
Administration: Roland Stampfli
Finanzierung/Financement:

Nationale Institutionen (EDI, INA) / Institutions nationales (DFI, INA): 15'450.–
 Europäische Inst. (EURIMAGES/EUREKA) / Inst. européennes (EURIMAGES/EUREKA): 34'500.–
 TV (SRG/SSR, FR 3, ZDF, ARD etc.): 480'000.–
 Kantonale/städtische Institutionen/ Institutions cantonales/ communales: 228'000.–
Eigenfinanzierung/Autofinancement (Inkl. Succes-Mittel): 166'321.–
Stiftungen: 88'100.–
Privat/Privé (z.B. Verleihgarantien): 35'000.–
Partizipation Mitarbeiter etc./p.ex. garanties distributeurs, participations collaborateurs etc.): 151'173.–
Gesamtbudget/Budget total: 1'198'544.–
Dreharbeiten/Tournage: 24. Juli 2000 bis 3. September 2000
Drehorte/Lieux de tournage: Zürich, Ins (Bern)
Anzahl Drehtage/nombre des jours de tournage: 30 Drehtage
Gesamtzahl Schauspieler/Nombre d'acteurs: 29
Hauptdarsteller/Interprètes principaux: Michael Finger
 Babett Arens
 Tino Ulrich
 Ettore Cella
 Jaap Achterberg
 Hanna Scheuring
 Martin Hug
 Bruno Cathomas
 u.v.a.
Buch/Scénario: Stefan Haupt,
Drehbuchmitarbeit: Christa Capaul
Regieassistent/Assistant Réalisation: Giorgia de Coppi
Stagiaire (2. Regieassistent): Julia Glaus
Aufnahmeleitung/Régisseur: Nicole Schwizgebel
Stagiaire (2. Aufnahmeleitung): Alain Girard
Kamera/Chef-opérateur: Stéphane Khuty
Stagiaire (Kameraassistent): Julie Fischer
Beleuchtung/Electricien(s): Salvatore Piazzitta
Ausstattung/Décor: Doris Berger
Assistenz/Assistant: Ramona Diezi
Kostüme/costumes: Catherine Schneider
Maske/Maquillage: Ronald Fahm, Miria Germano
Ton/Ingénieur du son: Patrick Becker
Filmschnitt: noch offen
Musik/Musique: Tino Ulrich
Musikberatung: Balz Bachmann
Tonstudio/Studio son: Magnetix
Labor/Laboratoire: Swisseeffects, Egli Film
Fertigstellung/Finissage: Frühjahr 2001
Verleih/Distribution: FRENETIC FILMS
Ausstrahlung/Passage TV: offen

Bundesfilmförderung – Nachtrag / Aide fédérale au cinéma – complément

1. Sitzung des Begutachtungsausschusses II vom 8. – 9. Mai 2000
1^{re} séance du comité consultatif II du 8 au 9 mai 2000

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts/
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Agnes (LF) Peter Stamm (A/I) Samir (R)	30'000	Dschoint Ventschr AG

Namibia Crossing (LD) Peter Liechti (A/I/R)	35'000	Reck Filmproduktion
--	--------	---------------------

Herstellungsbeiträge Kino / *Contributions à la réalisation de films de cinéma*

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Doppel-Leben (LD) Alexander J. Seiler	240'000	Ventura Film sa
La madone du camionneur (LF) Patricia Plattner	400'000	Light Night Production SA, Gemini Films (F)
Heidi (LF) Markus Imboden	500'000	Vega Film AG Avventura Films (F)
Bach à Potsdam Dominique de Rivaz	500'000*	CAB Productions SA Pandora Films (D)

* In Abweichung vom Antrag der Kommission / *L'OFC s'est écarté de la recommandation de la commission et a soutenu ce projet*

Sitzung der Jury für Filmprämien vom 7. – 9. Juni 2000
Séance du jury des primes du 7 au 9 juin 2000

Vorgeschlagene Prämien / *Primes proposées*
Qualitäts- und Studienprämien / *Primes de qualité et d'étude*

Titel / Regisseur Titre / Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
La bonne conduite (SP) Jean-Stéphane Bron	20'000	Les Films de la dernière heure
Les convoyeurs attendent (QP) Benoît Mariage	30'000	CAB Productions SA K2 (F) K-Star (B)
Emporte-moi (QP) Léa Pool	50'000	Catpics AG Cité-Amérique (CDN) Haut et Court Productions (F)

2. Sitzung des Ausschusses Förderung der Filmkultur vom 15. Juni 2000
2^e séance du comité d'experts d'encouragement à la culture cinématographique du 15 juin 2000

Vorgeschlagene Beiträge / *Contributions proposées*

Gesuchsteller Auteur de la demande	Zweck Motif	Beitrag Subvention
Viper	20. Int. Festival 2000	80'000.–

Filmförderung von Kanton und Stadt Zürich

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den zweiten Eingabetermin dieses Jahres (15. April) 17 Beitrags-gesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzung gewährte sie 8 Projekten die nachgenannten Beiträge und lehnte 9 Gesuche ab. Folgende Projekte werden unterstützt:

Produktionsbeiträge (9 Gesuche)

Richard Dindo, «Verhör und Tod in Winterthur» Lea Productions	80'000
Peter Volkart, «Terra incognita» Reck Filmproduktion	14'000
Alexander J. Seiler, «Doppel-Leben/Doppia vita» Andres Pfäffli Filmproduktion	90'000
Stefan Haupt, «Utopia Blues» Triluna Film	200'000
Christoph Schaub, «Antonia» T + C Film AG	300'000
Total	684'000

Projektentwicklungsbeiträge (8 Gesuche)

Fred van der Kooij, «Mein Lehrer beendet die Woche» C-Films AG	8'000
Samir/Peter Stamm, «Agnes» Dschoint Ventschr Filmproduktion.	10'000
Peter Neumann, «Zahlenwelten» Filmedia	7'000
Total	25'000

BS/BL

Beiträge an Film-, Video- und Fotoprojekte

Nach dem zweiten Eingabetermin in diesem Jahr hatte der Fachausschuss Film, Video und Fotografie der Kantone BL und BS insgesamt 25 Beitrags-gesuche zu beurteilen. Folgenden Projekten wurde ein Beitrag zugesprochen:

Fr. 4'000.–
an das Foto-/Video-Projekt «Fehlerpflege 2000» von Markus Häberlin (Basel)

Fr. 4'000.–
an eine Videoproduktion von Edith Hänggi (Basel)

Fr. 10'000.–
an den Kurzspielfilm «Roma» von Marion Schramm (Zürich)

Fr. 20'000.–
an den Kurzfilm «Das Geschenk» von Oliver Paulus (Dornach)

Fr. 30'000.–
an den Dokumentarfilm «Doppel-Leben/ Doppia Vita» von Alexander J. Seiler (Zürich)

Fr. 40'000.–
an den Dokumentarfilm «Hacienda del teatro» von Reinhard Manz (Basel)

Fr. 50'000.–
an den Spielfilm «Antonia» von Christoph Schaub (Zürich)

Canton de Genève

Aide à la création audiovisuelle

Aide à la production

Yaël Ruta
«Terre promise»
18'/16mm blow up 35mm/ couleur/ fiction
20'000.–

Prime à la qualité

Luc Peter
«A l'est des rêves»
50'/Beta digital couleur / doc.
5'000.–

Aide du Département de l'instruction publique de Genève à la création artistique

Les prochaines séances de la Commission d'aide à la création artistique du DIP auront lieu le 12 octobre 2000 (délai: 4 septembre) et le 15 février 2001 (délai: 8 janvier).

Amsterdam/Niederlande

22. - 30.11.2000

International Documentary Film Festival

Wettbewerb: Dokumentarfilme aller Genres und Längen, englische UT, 35mm, 16mm. Spezial-Sektion inkl. Wettbewerb für Videos. Preise: bester Dokfilm (NLG 15'000), bestes Dokvideo (NLG 10'000), bester Erstlingsfilm (NLG 5'000), Publikumspreis (NLG 10'000). Fertigstellung bis 15 Monate vor Festival. FORUM für int. Kofinanzierungen von europäischen Dokumentarfilmen.
Anmeldung: 25.8.2000
Kleine Gartmanplantsoen 10
NL-1017 RR Amsterdam
Tel. 0031 20 627 33 29
Fax 0031 20 638 53 88
E-Mail info@idfa.nl
Homepage: www.idfa.nl

Cairo/Aegypten

7. - 18.11.2000

Cairo International Film Festival

Wettbewerb und div. Sektionen: Spiel- und Dokumentarfilme, 35mm, engl. oder französische UT. Filmmarkt. Diverse Preise.
Anmeldung: 15.9.2000
17, Kasr el Nil Street
ET-Cairo
Tel. 00202 392 39 62
Fax 00202 393 89 79
E-Mail info@cairofilmfestival99.com
Homepage: www.cairofilmfest.com

Duisburg/Deutschland

6. - 12.11.2000

Duisburger Filmwoche

Dokumentarfilme inkl. Mischformen von Filmschaffenden aus Deutschland, der Schweiz oder Österreich, mind. 60' für 35mm und 16mm, mind. 45' für Video und S-8, Ausnahmen bei TV-Produktionen.
Anmeldung: 25.8.2000
Am König-Heinrich-Platz
D-47049 Duisburg
Tel. 0049 203 283 41 87 / 283 41 71
Fax 0049 203 283 41 30
E-Mail filmwoche@duisburg.de
Homepage: www.duisburg.de/filmwoche

Firenze/Italien

10. - 16.11.2000

Festival dei Popoli

Compétition int: documentaires de toutes durées, 35mm, 16mm (vidéo n'est accepté que pour les productions TV) inédits en Italie, terminés après le 1.9.99.
Inscription: 1.9.2000
Borgo Pinti 82r
I-50121 Firenze
tél. 0039 055 244 778
fax 0039 055 241 364
E-Mail fespopol@dada.it
Homepage: http://www.festivalpopoli.org

Hof/Deutschland

25. - 29.10.2000

Internationale Hofer Filmtage

Kein Wettbewerb, Spiel-, Kurz- und Dokumentarfilme, 35mm, 16mm. Nur deutsche Erstaufführungen.
Anmeldung: 15.9.2000
Lothstrasse 28
D-80335 München
Tel. 0049 89 307 96 870
Fax 0049 89 123 68 68

Leipzig/Deutschland

17. - 22.10.2000

Internationales Leipziger Festival

Wettbewerb für Dokumentarfilme aller Genres und Längen für Kino und Fernsehen sowie Animationsfilme. Preise: lange Dokfilme Goldene (DM 10'000) bzw. Silberne Taube (DM 6'000), kurze Dokfilme (bis 45') und Trickfilme Gold. Taube (DM 6'000), Silb. Taube (DM 4'000). Diverse Sonderprogramme, Film- und Videomarkt.
Anmeldung: 1.9.2000
DOK-Filmwoche GmbH
Grosse Fleischergasse 11
D-04109 Leipzig
Tel. 0049 341 980 48 28
Fax 0049 341 980 61 41
E-Mail dok-leipzig@t-online.de
Homepage: www.mdr.de/dokfestival

Mannheim/Deutschland

9. - 18.11.2000

Internationales Filmfestival

Mannheim-Heidelberg
Internationales Premieren-Festival für

Newcomer-Autoren. Filmkunstpreis: bester Spielfilm DM 20'000, bester Dok DM 10'000, bester Kurzfilm DM 5'000. Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme max. 30', 35mm, 16mm, Fertigstellung bis 12 Mte. vor Festivalbeginn, nicht an andern europäischen Festivals gezeigt. Filmmarkt.
Anmeldung: 25.8.2000
Collini-Center, Galerie
D-68161 Mannheim
Tel. 0049 621 10 29 43 / 15 23 16
Fax 0049 621 29 15 64
E-Mail ifmh@mannheim-filmfestival.com
Homepage: www.mannheim-filmfestival.com

Torino/Italien

17. - 25.11.2000

Cinema Giovani Torino Film Festival

Compétition LM et CM (max. 30') de fiction de «jeunes» auteur(e)s, 35mm, 16mm, CM inédits en Italie, LM n'ayant pas participé à d'autres compétitions internationales. Nouveau Prix Nestlé: US\$ 55'000 au distributeur italien et US\$ 11'000 au réalisateur / trice sélectionné de 25 films participant au festival.
Inscription: 31.8.2000
Via Monte di Pietà 1
I-10121 Torino
tél. 0039 011 562 33 09
fax 0039 011 562 97 96
E-Mail info@torinofilmfest.org
Homepage: www.torinofilmfest.org

In Kürze/en bref

Aubagne/F, 20. - 25.11.2000

1^{er} Festival international du film d'Aubagne

Bilbao/E, 27.11. - 2.12.2000

42^e Festival international du documentaire et du court métrage de Bilbao

Braunschweig/D, 7. - 12.11.2000

14. Filmfest Braunschweig

Brest/F, 13. - 19.11.2000

15^e Festival du Film court de Brest

Calcutta/IND, 10. - 17.11.2000

3rd Forum of New Cinema Calcutta

Carthage/TN, 20. - 28.10.2000

Journées cinématographiques de Carthage

Kassel/D, 15. - 19.11.2000

17. Kasseler Dokumentarfilm- & Videofest

New York/USA, 11. - 16.11.2000

4th Shorts International Film Festival
Rouyn/Noranda/CDN, 28.10. - 2.11.2000

19^e FIC en Abitibi-Témiscamingue

Sao Paulo/BR, 20.10. - 2.11.2000

24^e Festival International de Film

Stockholm/S, 9. - 19.11.2000

11th Stockholm international film Festival

Tübingen/D, 29.10. - 5.11.2000

17. Französische Filmtage Tübingen-Stuttgart

Pro Memoria

Locarno 2. - 12.8.2000

53. Festival internazionale del film

Les Diablerets 25. - 30.9.2000

31^e Festival International du Film alpin

Basel 25. - 29.10.2000

Internationales Festival für Film

Video und neue Medien/Viper 2000

Genève 30.10 - 5.11.2000

Cinéma tout écran

Bellinzona 20. - 27.11.2000

Castellinaria Festival internazionale

del cinema giovane

Solothurn 23. - 28.1.2001

36. Solothurner Filmtage

Fribourg 11. - 18.3.2001

15^e Festival international de films de

Fribourg

Nyon 23. - 29.4.2001

32^e Festival international du cinéma

documentaire «Visions du réel»

Locarno 8. - 18.8.2001

54. Festival internazionale del film

Märkte/marchés

Amsterdam/Niederlande

27. - 29.11.2000

8th Documentary Forum

Foundation FORUM Netherlands

Kleine /Gartmanplantsoen 10

NL-1017 RR Amsterdam

Tel. 0031 20 627 33 29

Fax 0031 20 638 53 88

E-Mail: info@idfa.nl

Homepage: www.idfa.nl

Filmequipment-Rental S 16/35 mm für Low-Budget-Produktionen



Florastrasse 7 CH - 8134 Adliswil t/f 01 710 14 44

EBERLE filmequipment

Impressum

Ciné-Bulletin

8/2000 N° 298 August/août 2000

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Film-institutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

Herausgeber/editeur:

Stiftung Ciné-Communication

Verantwortlich/responsable:

Françoise Deriaz, Dominik Slappnig

Redaktion/rédaction:

Françoise Deriaz
Michael Sennhauser

Übersetzungen/traductions:

Elisabeth Darbellay-Puopolo
Norbert Hertach; Claudine Kallenberger;
Astrid Koch; e. a.

Collaboration/Mitarbeit:

Micha Schiwow

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion Deutschschweiz:

Ciné-Bulletin
Bederstrasse 76 – Postfach 147
8027 Zürich
Tel. 01/204 17 83, Fax 01/280 28 50
E-Mail: sennhauser@film.ch

Adresse rédaction suisse romande:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 2
1004 Lausanne
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
E-Mail: redaction@film.ch

Coordination des organisations, festivals, Festivalkalender:

Annemarie Schoch (Dienstag)
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 – Postfach
8031 Zürich
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50
Tel. 01/272 53 30 (Filmzentrum)
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Annonces, Inserateannahme:

S. & P. Franzoni
Pleggasse 493, 5075 Reitnau
Tel. 062/726 00 00 Fax 062/726 00 02
E-Mail: franzoni@swissonline.ch

Abonnements et changements d'adresse:

Katja Spilker, Abodienst FILM/CB
Zollikofer AG, Postfach, 9001 St. Gallen

Abo-Hotline: Ciné-Bulletin/FILM

Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet/Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern / Délai de rédaction des prochains numéros:

N° 299 – Sept./sept. 2000

Redaktion/rédaction:
7. August/août
Inserate/annonces:
15. August / août

N° 300 – Okt./oct. 2000

Redaktion/rédaction:
4. Sept./4. sept.
Inserate/annonces:
12. Sept./12. sept.

Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage / Kurzfilmagentur Schweiz
Philippe Clivaz,
Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25
E-Mail: agency@filmnet.ch
www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma
Les Jordils, 1602 La Croix (Lutry)
Tél./Fax 021/792 11 46
E-Mail: arc.ch@caramail.com

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71
Fax 031/322 57 71, E-Mail:
CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen
Sekretariat: Dominique Béot
Langstr. 64, Postfach, 8026 Zürich
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39
E-Mail: cinelibre@gmx.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
3, allée Ernest-Ansermet
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88

Cinéma tout écran
Maison des arts du Grütli
16, rue Général-Dufour
Case postale 5305, 1211 Genève 11
Tél. 022/328 85 54,
Fax 022/329 68 02
E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Images' Cinéma, Cinérides SA
6, rue J.J. Rousseau
1800 Vevey,
Tél. 021/925 88 99,
Fax 021/925 88 88

Festival internazionale del film Locarno
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision,
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),
Sekretariat: Mme Béatrice Reichhart
Coumin-Dessus, 1529 Cheiry
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58
gsfa-stfg@com.mcnet.ch
www.filmnet.ch/gsfa/hpf.htm

Pro Litteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst,
Universitätstrasse 94 – 96, Postfach
8033 Zürich, Tel. 01/368 15 15
Fax 01/368 15 68,
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15, Tel. 031/350 91 60
Fax 031/350 94 48; E-Mail:
webmaster@srg-ssr-idee-suisse.ch
www.srg-ssr.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Dr. Willi Egloff
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031/372 40 01,
Fax 031/372 40 53
E-Mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF),
Schwarztorstrasse 56,
Postfach 8175, 3001 Bern
Tel. 031/387 37 02,
Fax 031/387 37 14

Swiss Film and Video Producers (SFVP) / Schweizer Film- und Video-Produzenten / Producteurs suisses film et vidéo / Produttori Svizzera Film e video, Sekretariat: Urs Wäckerli
Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46,
Fax 01/262 29 96
www.filmproducers.ch
E-Mail: info@filmproducers.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern, Casella postale 145
6949 Comano, Tel. 091/935 09 51
Fax 091/935 09 59

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale
3893, 1002 Lausanne,
Tél. 021/313 44 55, Fax 021/313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage / Société des journées cinématographiques de Soleure
Postfach 140, 4504 Solothurn
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10
E-Mail: filmtage@cuenet.ch
www.filmtage-solothurn.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106
Postfach 3274, 8031 Zürich
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art; Section suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Postfach 607, 8045 Zürich
Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04
E-Mail: mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVFJ) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern
Tel. und Fax 031/333 29 25
E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35,
E-Mail: info@swissperform.ch

Schweizerischer Verband film-technischer und audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son, Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Ottikerstr. 53, Postfach, 8033 Zürich
Tel. 01/363 82 33, Fax 01/363 82 09
E-Mail: realisateurs@filmnet.ch

VIPER – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias
Postfach, CH-4002 Basel
Tel. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 01
E-Mail: info@vipер.ch
www.viper.ch

Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire,
Case postale 593, 1260 Nyon
Tél. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 01/272 53 30,
Fax 01/272 53 50
E-Mail: info@swissfilm.ch
www.swissfilm.ch

Abonnement

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin
Zollikofer AG
Postfach
8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis von Fr. 55.– (Ausland Fr. 70.–) inkl. 2,3% MWSt, beginnend mit der Nummer:
Je désire souscrire un abonnement d'un an au Cinébulletin, au prix de Fr. 55.– (à l'étranger Fr. 70.–) 2,3% TVA incluse, à dater du numéro:

Name / nom:

Adresse / adresse:

Tel. / Fax:

Beruf / profession:

Kodak

VISION

MOTION PICTURE FILM

KIRCHGESSNER EGGEL & PARTNER, STÜTTGART

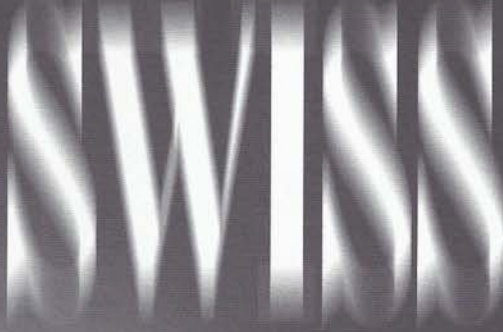
DU BON CINÉMA, ÇA COMMENCE DANS LA TÊTE.

Avant que le film soit enfin projeté, il y a beaucoup à faire, avec le scénario, l'équipe, les extérieurs, le matériel ... Et ça ne tourne pas toujours à la perfection. Mais on peut, du début jusqu'à la fin, compter sur Kodak.



Entertainment
Imaging

KODAK SOCIÉTÉ ANONYME
Entertainment Imaging
50, Avenue de Rhodanie
1007 Lausanne
www.kodak.de



Animation

CINEON 35

Opticals

Scanning and Printing

Special Effects

Tape To Film Transfer

Restoration

HDTV To Film

Title Design



Swiss Effects, Thurgauerstr. 40, CH - 8050 Zürich
Tel. +41/1/307 10 10, Fax +41/1/307 10 19
w w w . s w i s s e f f e c t s . c h